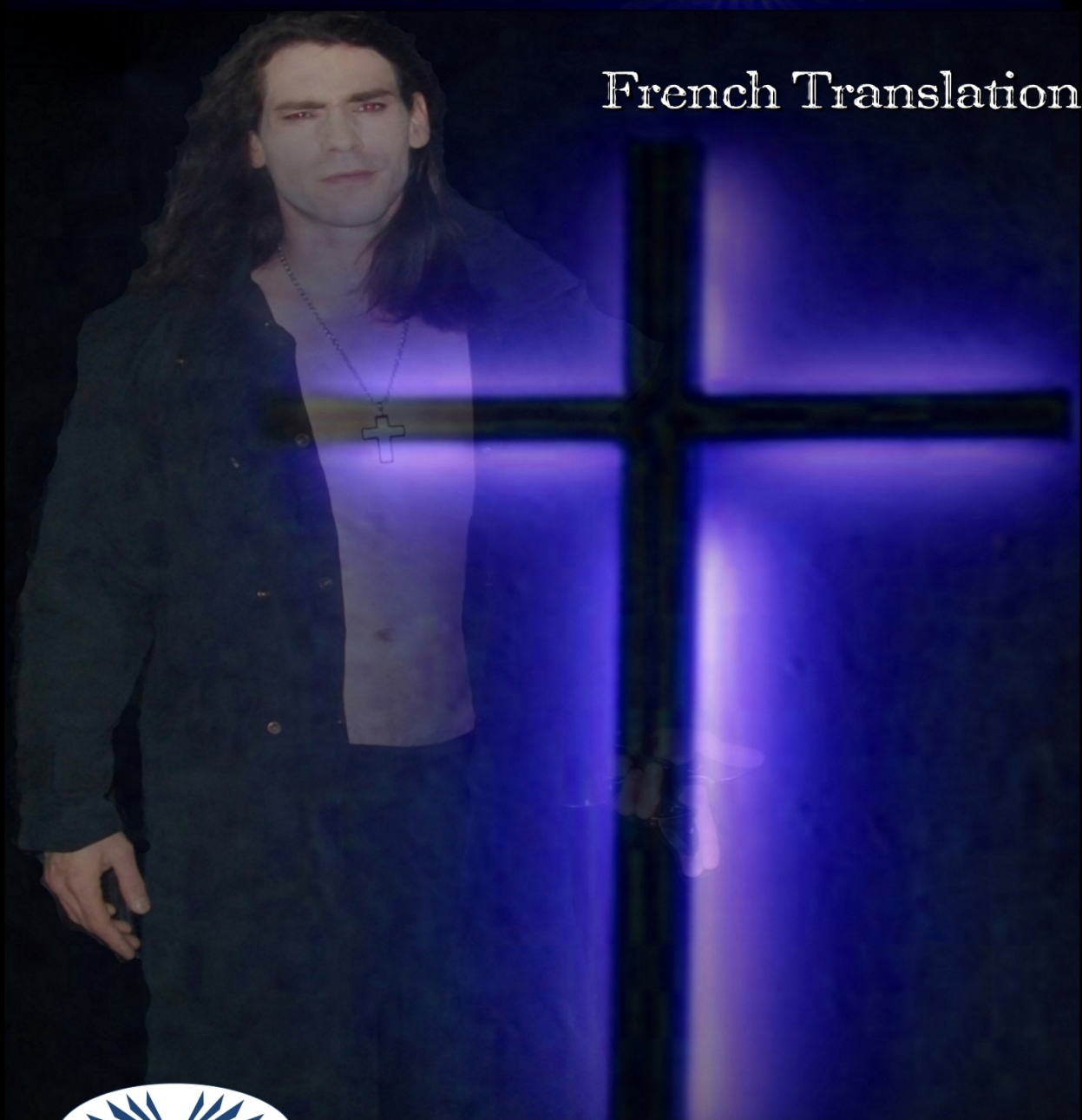


Le Jumeau Vampire

Le Crystal Du Coeur Du Gardien
Livre 6

French Translation



AMY BLANKENSHIP, RK MELTON

Amy Blankenship
Le Jumeau Vampire

«Tektime S.r.l.s.»

Blankenship A.

Le Jumeau Vampire / A. Blankenship — «Tektime S.r.l.s.»,

© Blankenship A.

© Tektime S.r.l.s.

Содержание

Chapitre 1 « Jeux dangereux »	6
Chapitre 2 « La chaleur de la ville »	21
Chapitre 3 « Faim »	29
Chapitre 4 « Chaleur de possession »	41
Конец ознакомительного фрагмента.	49

Le Jumeau Vampire
Le Crystal Du Coeur Du Gardien Livre 6
Amy Blankenship, RK Melton
Traduit de l'Américain par Sylvie Cubizolles
Copyright © 2010 Amy Blankenship
Édition française publiée par Amy Blankenship
Seconde édition publiée par TekTime
Tout droit réservé.

Chapitre 1 « Jeux dangereux »

Tasuki regarda Kyoko se lever et se pencher sur la table pour prendre le livre d'aspect médiéval qu'il avait ouvert devant lui. Ses yeux d'améthyste brillèrent presque alors que sa chemise déjà décolletée se desserrait et tombait sur ses épaules avant qu'elle ne redresse son corps. Il était persuadé qu'il aurait pour toujours la vision fascinante du décolleté de Kyoko avec le moindre soupçon de dentelle noire qui le regardait.

Il cligna des yeux puis désigna le passage de la page dont il lui avait parlé. Il sourit doucement lorsque leurs yeux se croisèrent brièvement mais il avait déjà oublié ce qu'il disait, alors il la laissa simplement lire. Tasuki se tortilla un peu dans son fauteuil en essayant de dissiper son malaise, mais ce simple coup d'œil innocent avait embrasé ses veines, et toute cette chaleur rendait son jean inconfortable.

Ses yeux d'améthyste s'assombrirent de manière attrayante lorsqu'il rangea la photo pour plus tard. « Tu sais Kyoko, un jour nous nous marieront ... parce que nous savons tous les deux que je suis le seul à pouvoir être assez fou pour penser que c'est un rendez-vous galant. » C'était supposé être une blague, mais le son rauque de sa voix laissait transparaître ses vrais sentiments.

Kyoko lui lança un regard émeraude. Il avait probablement raison... même si elle ne l'avait pas admis, ni ne l'avait nié, et cela semblait lui convenir parfaitement. La plupart du temps, ils étaient sortis si tard ensemble... ils tuaient des vampires ou tout au moins se promenaient dans le noir et constituaient de bonnes cibles pour eux.

Ce n'est que depuis quelques mois qu'il a commencé à se poser la question... tout le monde les avait étiquetés petit ami et petite amie aussi longtemps qu'elle s'en souvenait, même s'il ne l'avait jamais demandé et qu'elle n'avait jamais été d'accord... seulement maintenant, il voulait que les hormones entrent en jeu.

Elle sursauta presque de sa chaise quand la moitié des lumières de la bibliothèque s'éteignirent. La première pensée qui lui vint à l'esprit fut qu'un démon intrigant l'avait surprise à ne pas prêter attention. Elle entendit des voix lointaines et se rendit compte que la bibliothèque était en train de fermer pour la nuit. Ils étaient censés être partis il y a plus d'une heure, mais les personnes qui y travaillaient restaient toujours tard.

« Allez, Kyoko, il est temps de trouver la sortie avant qu'elle ne soit verrouillée », murmura Tasuki, alors qu'il la prenait par la main et la conduisait rapidement hors du bâtiment, sans que personne ne s'en aperçoive pendant plusieurs heures. Une partie de lui se demandait si être bloqué avec Kyoko pendant la nuit serait une si mauvaise chose.

Une fois sur le parking, les pas de Kyoko ralentirent alors qu'elle levait les yeux au ciel et voyait avec crainte une formation de nuages autour de la lune. Elle n'était pas superstitieuse, mais cela lui rappelait les scènes de nuit tout droit sorties des films d'horreur... le genre de films qui lui donnaient des frissons.

Elle n'avait pas besoin de la magie hollywoodienne pour ressentir le décalage entre le bien et le mal. Ce serait une bonne idée pour Tasuki de rentrer directement à la maison. C'était un grand combattant, mais elle dépendait davantage de son instinct, et cela lui disait de le sortir de là... le problème serait de le faire accepter de partir.

Quand ils atteignirent sa voiture, Kyoko leva les yeux vers les siens étrangement éclairés, sachant qu'il était le seul à connaître son secret, à l'exception de son grand-père. Elle lui faisait suffisamment confiance pour le laisser participer à de nombreuses chasses au démon. Il pouvait garder le sien et il ne lui avait jamais donné son secret ni laissé tomber. Comme aujourd'hui, ils avaient recherché des démons de toutes sortes dans les derniers livres de l'immense bibliothèque. Personne ne les dérangeait alors qu'ils se cachaient dans un coin isolé... et qu'ils s'amusaient pendant des heures.

« Monte. Je te déposerai chez toi, Kyoko. » Tasuki lui ouvrit la porte. Ils se tenaient si près qu'il aurait été simple de se pencher et de l'embrasser, et dans son esprit, c'était exactement ce qu'il faisait.

Sachant qu'elle le repousserait, Kyoko se pencha et l'embrassa rapidement sur les lèvres. « Non, ça va. Mon grand-père sera là dans une minute pour venir me chercher et je ne veux pas qu'il nous voie seuls ensemble, alors va-t'en... mais appelle-moi quand tu seras à la maison pour que je sache que tu es rentré sain et sauf. » Elle lui sourit gentiment en espérant qu'il ne discuterait pas. En outre, il savait à quel point son grand-père pouvait être surprotecteur.

Tasuki regarda autour de lui en espérant ne pas voir le vieux camion de son grand-père garé quelque part dans l'ombre. Il soupira de gratitude en ne comptant que trois voitures. Le vieil homme les avait rattrapés le week-end dernier en revenant d'une chasse au minuit au cimetière et avait menacé son anatomie. Les muscles de la mâchoire de Tasuki se contractèrent, sachant qu'il n'obtiendrait jamais rien avec elle s'il ne résistait pas à son chien de garde de grand-père.

En baissant les yeux vers elle, il leva ses doigts sur ses lèvres, sentant toujours leur chaleur et acquiesça. « D'accord, Kyoko ... mais si c'est pareil, j'attendrai ici avec toi. » Il lui adressa un sourire espiègle, « On ne sait jamais quel genre de monstres effrayants se cachent dans l'obscurité prêts à attaquer. » Il sourit juste avant il se précipita vers son amie avec un humour ridicule... la faisant rire et courir juste hors de sa portée.

« Tasuki, viens, je vais bien. » Elle ne put s'empêcher de ressentir l'excitation qui lui sauta aux yeux alors qu'elle reculait et il la suivait... la traquant avec une chaleur scintillante dans son regard améthyste. Depuis qu'il avait laissé pousser ses cheveux, ceux-ci étaient devenus sauvages, très sombres, avec des reflets bleus, et la boucle d'oreille en forme de croix pendante avait transformé son allure de jeune étudiant en régal pour les yeux. Elle avait de plus en plus de mal à détourner le regard.

Tasuki secoua la tête en réduisant la distance qui les séparait. « Et donner à quelqu'un d'autre la chance de t'avoir ? » Sa voix devint plus sombre, « Je ne crois pas. »

« Comme si tu avais des doutes sur celui qui possède », s'exclama Kyoko, sentant que les choses commençaient à se resserrer dans son ventre et ses cuisses.

« En fait, oui », dit Tasuki avec un peu de fierté dans sa voix. « Je suis le prems. »

Kyoko se mit à rire et secoua la tête avant de se diriger vers la maison de Tasuki. Elle aimait un peu trop ce jeu du chat et de la souris ce soir et savait qu'elle devait y mettre fin avant que la limite ne soit franchie. « Tasuki ... à la maison ... maintenant. »

« J'adore quand tu domine, mais ... » dit Tasuki alors que ses yeux s'assombrissaient. « Tu devrais savoir que ça ne marchera pas. »

« Bon sang ! » Dit Kyoko en frappant du pied comme il se rapprochait, et elle voulait qu'il se rapproche. « Tu te souviens de ce qui s'est passé la dernière fois que grand-père nous a découverts ensemble si tard ? Tu veux vraiment perdre ça ! ? », demanda-t-elle en montrant son entrejambe. Dès qu'elle eut regardé ce qu'elle montrait, elle déglutit... en le voyant se tendre contre le tissu.

« Tasuki grogna. « Pas vraiment mais... » Il la regarda et sourit. « Je commence à penser que le risque en vaut la peine. »

Kyoko a gémi quand Tasuki bondit de nouveau en avant... et cette fois, elle s'est retrouvée pressée contre le bord de sa voiture. Ses yeux émeraude étaient larges mais sans peur et ses doigts se resserrèrent très légèrement sur ses bras recouverts d'une veste. Elle pouvait sentir la flexion de ses muscles sous ses doigts alors qu'ils se resserraient autour d'elle.

Tasuki regarda ses yeux verts profonds devenir orageux de passion et baissa la tête jusqu'à ce que ses lèvres reposent sur la peau douce de son cou. Il sentit un frisson lui parcourir le corps et s'installer dans son aine... où cela provoqua une douleur vraiment agréable. Incapable de résister à la tentation, Tasuki mordilla son cou. Son corps se pressa contre le sien et il gémit quand ses longues jambes s'écartèrent légèrement, lui permettant d'accéder à la cuisse. Il glissa rapidement une de ses cuisses entre les siennes alors qu'il s'appuyait contre elle.

« Qu'est-ce que tu fais ? », murmura-t-elle, incapable de l'arrêter... ne voulant pas l'arrêter.

Tasuki appuya sa cuisse contre sa poitrine en soulevant la jeune femme jusqu'à ce que ses orteils touchent à peine le sol. Il gémit quand il entendit Kyoko gémir doucement et l'embrassa longuement, de son son cou à ses lèvres.

« Je te veux », murmura Tasuki dans une respiration saccadée contre la souplesse du velours de sa bouche avant de la capturer dans un baiser exigeant.

Les yeux de Kyoko s'ouvrirent et elle ravala le gémissement qui menaçait de faire surface. Ce n'était pas la première fois que Tasuki réussissait à lui voler un baiser... mais il n'avait jamais été aussi passionné auparavant. Elle gémit quand sa langue effleura ses lèvres... puis les pressa lentement.

Tasuki se plaignit, goûtant la douceur derrière les lèvres de Kyoko. Ses bras glissèrent autour de sa taille fine, la soulevant juste un peu, la tenant coincée entre lui et la voiture. Il pressa plus fort sa jambe contre le sommet de ses cuisses et se balança contre elle. Tasuki était ravie lorsque Kyoko lui rendit son baiser avec une passion qui rivalisait avec la sienne.

Kyoko sentit l'une des mains de Tasuki s'approcher de son épaule et s'enfoncer dans ses cheveux bruns. Pour le moment, elle était heureuse que son grand-père ne vienne pas la chercher car elle ne voulait jamais que le baiser prenne fin. Pas pour la première fois, Kyoko fut tentée de laisser Tasuki l'emmener chez elle... avec lui.

Elle faillit presque le suggérer elle-même quand il passa sa main sur sa jambe et l'enroula autour de son genou... le poussant en avant afin qu'il puisse se presser davantage contre sa poitrine.

Comment vous sentiriez-vous à côté de Tasuki à l'aube ? Est-ce qu'il sourirait béatement ? La ferait-il prendre son petit déjeuner au lit avant de la ravir à nouveau ? Il y avait tellement de questions auxquelles Kyoko était très tentée de connaître réponses... une autre raison pour laquelle elle envisageait de rentrer à la maison avec lui.

Juste au moment où elle luttait pour se rapprocher encore plus, la sensation étrange qu'on les observait s'immisca le long de sa colonne vertébrale... la faisant s'écarter de la bouche dominante de Tasuki. Elle a dû pousser contre lui pour pouvoir glisser sur sa jambe et se tenir seule. Cependant, l'action ne fut pas sans conséquences, car elle provoqua une vague de sensations sur le corps de Kyoko.

Ils restèrent un moment rapprochés, le front serré... essayant de reprendre leur souffle. Elle ferma les yeux, se demandant si ses cuisses battaient aussi fort que les siennes.

Sa voix était fragile et elle dut essayer deux fois avant de pouvoir prononcer ces mots accablants. « Rentre chez toi, Tasuki, tout ira bien. » Elle vit l'expression de son visage et changea presque d'avis. Cependant, elle avait besoin de s'en tenir à ses armes... « Je promets ! »

Tasuki serra les dents pour ne pas supplier, car il régnait dans ses émotions. Il savait qu'ils avaient fait un pas de plus ce soir dans la direction qu'il voulait, alors au lieu de le considérer comme une défaite, il savait que c'était une victoire. « Bien, mais la prochaine fois, ce sera toi qui t'emmèneras à la maison. » Bien sûr, son idée de la ramener chez elle l'emmena dans son lit... pas le sien.

Kyoko recula devant la lumière du réverbère alors que Tasuki hésitait, puis commença à marcher vers elle. Il fit une pause, comme s'il menait une guerre silencieuse en lui-même, mais quand Kyoko sourit et secoua la tête, il se prit la main dans les poings et se dirigea vers la voiture.

À cause de la sensation de pincement dans sa poitrine, Tasuki la regarda avec inquiétude par-dessus son épaule.

Son regard d'améthyste brillait dans la pénombre, faisant trembler le cœur de Kyoko. Elle savait qu'il était confus mais elle ne pouvait rien y faire ce soir... pas sans les mettre en danger. Elle lui sourit vivement et lui fit un signe de la main, lui disant qu'elle irait bien.

Se décidant, Tasuki lui rendit son sourire. Il monta dans sa voiture et passa devant elle, klaxonnant en partant. Il sentit les doigts froids de la terreur empoigner son cœur et sut s'il ne tournait pas autour de lui ... ne la surveillait pas ... de façon ou d'une autre, elle s'échapperait.

Son sourire s'estompa lentement alors qu'elle regardait sa voiture tourner au coin de la rue. Debout immobile, Kyoko baissa lentement la main, serra le poing et le relâchant. Une petite flèche apparut et disparut sous son étreinte. Cette arme était la seule chose qui pouvait les protéger.

Elle avait refusé l'offre de Tasuki de la ramener chez elle pour une raison... depuis qu'ils étaient sortis de la bibliothèque, quelque chose l'observait depuis l'ombre. Elle pouvait sentir ses yeux sur elle maintenant, la laissant glacée. Elle grogna contre elle-même pour avoir laissé Tasuki la distraire de la sorte. Elle se blâmait... pas lui.

Tasuki l'aidait à combattre les démons depuis presque aussi longtemps qu'elle les combattait. Ils lui avaient même acheté une arme quelque temps auparavant et cela lui semblait bien lui convenir. Elle lui avait appris beaucoup de mouvements qui l'avaient aidé lors d'un combat, mais quand même... s'il se faisait mal, ce serait sa faute.

Elle avait menti à Tasuki en disant que son grand-père serait là dans une minute pour la chercher. La vérité était que son grand-père ne venait pas du tout. Mais si elle n'avait pas renvoyé Tasuki chez lui, le démon les aurait trouvés dans une position compromettante et les aurait tués tous les deux... et plus ses sentiments grandissaient pour Tasuki, moins elle voulait risquer qu'il soit blessé.

Elle savait qu'il resterait avec elle et se battraient. Mais récemment, elle avait eu des cauchemars récurrents à propos de Tasuki se faisant embrocher par un des monstres, et cela la privait continuellement de sommeil. Kyoko ne pensait pas pouvoir vivre avec elle-même si Tasuki devenait l'un d'eux... car elle devrait alors le tuer... n'est-ce pas ?

En inspirant doucement, elle commença à marcher en direction de sa maison... sachant qu'il faudrait au moins une heure pour y arriver. Peu importe ce qui la poursuivait, elle espérait que cela ne tarderait pas à se montrer.

Après avoir marché quelques pâtés de maisons sans être attaquée, Kyoko commença à s'énerver. Elle passa même ses cheveux par-dessus une épaule pour exposer son cou comme une cible... espérant que le démon se dépêcherait et bougerait parce qu'elle était fatiguée et qu'elle voulait rentrer chez elle.

Tasuki avait probablement déjà appelé pour la surveiller... ou du moins elle l'espérait. Elle avait un flashback entre sa voiture et son corps... la faisant gémir de frustration. Elle allait donner un coup de pied aux fesses de ce démon pour l'avoir interrompue, si jamais elle réussissait à attaquer.

Sa promenade l'emmena dans une autre rue du quartier et elle entendit un chien gronder profondément, de loin, et aussi quelque part à proximité. Ses lèvres s'amincirent, sachant que les chiens détestaient les vampires. Ils les détestaient car si un vampire ne pouvait pas trouver d'être humain pour se nourrir, le chien ferait l'affaire. Ses dents se serrèrent quand un son aigu suivit le grognement... le même son que celui que l'on entend lorsqu'un chien se blesse vraiment.

Le son la fit arrêter... et Kyoko eut froid en sachant que le pauvre était mort.

Elle fronça les sourcils en s'agenouillant et posa ses livres sur le sol, faisant semblant d'attacher sa chaussure. « Aller viens », ajouta-t-elle, comme si la déclaration était dirigée vers le maillot sur lequel elle se frottait.

Le démon viendrait probablement de derrière elle parce que la plupart des vampires qu'elle avait combattus étaient des lâches par nature... et ne voulaient pas donner une chance à leur victime. C'est pourquoi elle faisait une bonne cible avec sa petite silhouette et ses 50 kilos... Si elle avait été une fille humaine normale, elle n'aurait aucune chance.

Elle roula des yeux quand rien ne se passa. En se levant, Kyoko tourna à toute vitesse pour essayer de trouver sa cible... et eut un frisson quand elle le repéra. Elle regarda dans l'ombre de l'autre côté de la rue, où un petit garçon la fixait. Le chien sans vie gisait à ses pieds. La peau et les cheveux de l'enfant étaient blancs comme neige, mais même à cette distance, elle pouvait dire que ses yeux étaient noirs.

Comme c'était inhabituel... la plupart des vampires ressemblaient exactement aux humains. C'était ce qui les rendait le plus dangereux de tous les démons qui parcouraient secrètement la terre. Ce garçon n'avait pas l'air humain. Alors qu'elle l'observait, elle était prise entre la tristesse d'une personne devenue si jeune... et le fait de savoir que cela n'avait plus d'importance.

Yuuhi la fixa des yeux... souhaitant presque qu'il soit celui qui allait la boire. Il aimait les jolies filles. Il avait appelé ses enfants au sang mêlé, se demandant combien de temps elle durerait contre eux. Il inspira mais pas retrouva pas l'odeur de peur qui réchauffait normalement son sang froid. Il trouva cependant que son parfum était un mélange de pureté et de danger... et s'interrogea. Yuuhi regarda les vampires l'assaillant sortir de l'ombre derrière elle.

Sentant un tintement d'avertissement balayer l'arrière de sa tête, son cou et sa colonne vertébrale, Kyoko se retourna, sachant que cela avait été un piège pour attirer son attention et bien sûr... elle était cernée. Elle attendait un vampire, pas trois... quatre si elle comptait le garçon.

« Eh bien, je suppose que j'ai eu ce que j'avais demandé », se moqua Kyoko alors qu'elle essayait de se concentrer sur toutes les choses en même temps.

Railla un vampire d'apparence preppy, ce qui ruina vraiment son apparence. « Vous avez ce que vous vouliez, hein ? J'ai ce que tu veux bébé. » Il lui lança un clin d'œil alors qu'il tentait de capter son regard et de la mettre sous son étreinte.

Kyoko savait ce qu'il était en train de faire... et se sentit instantanément satisfaite qu'aucun vampire n'ait été capable de l'emmener avec lui lors d'un combat. Elle le regarda de haut en bas. « J'en doute, » se moqua-t-elle en se demandant si la grande gueule ferait le premier pas. « Les frustrés sexuellement ne sont pas vraiment mon genre », sourit-elle quand il grogna.

Au moins, ces vampires avaient l'air normaux. Eh bien... à peu près aussi normaux que trois jeunes hommes qui semblaient appartenir à l'équipe de débat du collège, portant des crocs, pourraient ressembler. Ce n'était pas tous les jours que vous voyez un vampire portant du Armani. Bon Dieu, ces trois personnes pleureraient probablement si elles étaient sales. Et, bien sûr, elle ne pouvait pas oublier l'enfant mortel qui les observait comme un voyeur malade.

Cette pensée la fit frissonner intérieurement. Elle avait entendu des histoires sur ce genre de choses parmi les vampires. Certains fondaient sur la victime de leur choix et commençaient à les boire ou à les violer pendant que d'autres regardaient. Les films avaient raison, c'est que les vampires étaient des êtres très sexuels et que beaucoup d'entre eux n'avaient aucune préférence... homme ou femme, peu importait... ils avaient les deux.

« Je ne quitterais pas votre travail si j'étais vous », se moqua-t-elle de son propre jeu de mots... puis le mit à genoux juste à l'aine. Une autre chose à propos des vampires, ils pourraient être plus rapides et plus forts, mais les hommes avaient toujours les mêmes faiblesses que leurs homologues humains.

Elle se baissa au moment où l'un d'eux la rejoignit et fut surpris de la vitesse à laquelle il avait été... tant pis pour la normale. Elle n'avait jamais rien fait d'aussi vite. Elle serra le poing, sentant la force de l'esprit se former dans la paume de sa main.

En contournant un autre démon, elle se tordit le haut du corps alors qu'un des vampires passait devant lui, le frappant avec le dard. Une main froide et moite l'enroula autour de son poignet et le tira, provoquant une torsion plus grande de son corps... presque douloureusement. Kyoko profita de cet élan et laissa le reste de son corps suivre le mouvement, attrapant le vampire par la manche de sa veste et le projetant contre le sol.

Ils se roulèrent une fois par terre et se retrouvèrent assis avec Kyoko assise sur le ventre de la grande gueule. Elle devait agir rapidement ou elle savait qu'elle n'aurait peut-être pas une autre chance.

« Voici quelque chose pour vous », l'informat-elle. Levant le bras, elle abattit le dard spirituel. Le troisième vampire la percuta de côté... la faisant rouler et dérapier sur le sol. Cette fois, elle se retrouva à terre en levant les yeux.

Ok, ça commençait à la gonfler. Elle s'aperçut que ce type ressemblait à un élève hétéro qui avait décidé d'apporter une arme à feu à l'école. Le soupçon sadique de meurtre dans ses yeux était un cadeau mortel.

« Je ne pense pas à tout ça. » En baissant le poignet selon un angle étrange, elle plaça le dard de sa main contre son bras, le coupant et créant une petite blessure. Elle fut récompensée quand la peau du vampire commença à fumer... le faisant hurler de douleur. Amenant ses genoux contre sa poitrine, elle utilisa ses pieds et ses jambes pour projeter le démon. Il navigua à quelques mètres encore en hurlant alors que son bras fondait lentement du reste de son corps.

Dans quelques instants, il ne serait plus qu'une flaque bouillonnante de poussière poussiéreuse sur le trottoir qui disparaîtrait avant que le soleil n'annonce un nouveau jour. Kyoko n'avait jamais beaucoup réfléchi à l'endroit où cela allait. elle était juste heureuse de ne pas avoir à nettoyer le désordre.

« Abruti », Kyoko lança l'insulte alors qu'elle se retrouvait rapidement sur pied. Elle avait été gâtée avec des combats individuels au fil des ans... donc c'était un nouveau pour elle.

Elle arqua un sourcil lorsque le cri du vampire disparut rapidement. « De toute évidence, ce n'est pas un descendant direct », se dit-elle. Son grand-père les appelait la corbeille de démons, pas de purs vampires ou de démons de sang... juste des sang mêlé. Mais... ils portaient toujours le même nom. La meilleure qualité de vampire, ils ont fondu plus lentement... brut mais vrai.

Elle savait que les anciens seraient beaucoup plus puissants que cela, mais même Grand-père Hogo n'était pas sûr que les vampires au sang pur puissent résister à ses fléchettes spirituelles. Il lui avait dit une fois que la fléchette d'esprit n'était rien d'autre que la lumière du soleil attelée à une arme qui ne pouvait être fabriquée que par une prêtresse ou un tuteur.

Kyoko vit un poing venir contre son visage et elle tourna la tête, sachant qu'elle n'avait pas le temps de faire quoi que ce soit pour l'arrêter. Si elle prenait le temps de jouer à la balle évitée, il y aurait des conséquences et elle serait du côté des perdants. Sentant l'impact des articulations fendre la peau de sa joue, elle franchit la ligne à ne pas dépasser.

La dernière chose dont elle avait besoin était de rentrer chez elle comme si elle s'était battue dans un gang. Elle grogna quand la grande gueule se rapprocha suffisamment pour couper sa chemise presque grande ouverte, laissant quatre égratignures profondes sur sa poitrine gauche.

« Pervers », siffla-t-elle, sachant qu'il l'avait fait exprès. Le sourire égaré qu'il lui adressa le confirma.

Sa mère s'inquiéterait si elle rentrait à la maison blessée, mais grand-père Hogo ne faisait que l'aider à se faire soigner et la laisser se coucher. Il savait qu'elle guérissait dix fois plus vite qu'un humain normal. Il avait passé ces dernières années à l'entraîner à devenir ce qu'elle était devenue.

Son grand-père la connaissait bien avant sa naissance... ou du moins, dit-il. Les vieux rouleaux passés dans la famille racontaient l'histoire du cristal du gardien, et de la prêtresse qui le possédait.

Au début, elle ne l'avait pas cru, mais son esprit a été brusquement changé quand elle n'avait que dix ans. Elle l'a vu combattre un vampire alors qu'il rentrait chez elle un soir après la fête d'anniversaire de Tasuki. Elle s'était tellement amusée qu'elle était restée même après le retour des autres enfants à la maison.

Quand ils ont été attaqués, il était très étrange de voir un homme de son âge bouger avec la même grâce mortelle qu'un guerrier talentueux. Ce qui était encore plus étrange était que le démon avait été très réel. Elle courait aider son grand-père et frappait le monstre dans le dos avec son poing... C'est à ce moment-là qu'elle a vu pour la première fois le dard spirituel. C'était toujours dans sa main quand le vampire fondait.

Une fois le combat terminé, Kyoko se rappelait avoir demandé à son grand-père ce qui l'avait exactement attaqué. Grand-père Hogo a ensuite expliqué que s'il était assez fort pour combattre les démons, il n'avait pas le même pouvoir que Kyoko ni la capacité de guérir aussi rapidement d'une blessure.

Il a insisté sur le fait qu'elle était née avec un don. Il avait semblé fier d'être témoin de l'exécution de son vivant. Cela a conduit à une explication de longue haleine selon laquelle le vampire

la recherchait, que les démons la harcelaient depuis sa naissance... à cause du pouvoir sacré qu'elle abritait dans son âme.

Il ne savait pas à quoi les créatures pourraient l'utiliser, mais leur soif de le devenir était devenue plus forte au fil des ans. Grand-père en était venu à la conclusion qu'il avait peut-être été placé à l'intérieur d'elle uniquement pour attirer les démons vers elle, afin qu'elle puisse les détruire.

Kyoko frissonnait encore de répulsion face à cette nouvelle. Parfois, elle se demandait ce que son grand-père lui avait caché. Une chose était certaine... elle ne l'avait plus regardé de la même manière depuis... Tasuki non plus, parce que Tasuki les avait suivis chez eux cette nuit-là et avait été témoin du combat. Cela ne faisait que rapprocher elle et Tasuki.

Elle secoua le souvenir de son esprit alors qu'elle se concentrait sur le combat. Elle décida rapidement que la grande gueule devait être la prochaine à mourir avant qu'il ne trouve le moyen de la dépouiller lentement.

Elle baissa les bras... feignant la douleur pour qu'il lui reproche à nouveau. Malgré leur nature généralement sexuelle, elle se demandait si tous les vampires étaient des pervers ou si c'était juste ceux qu'elle avait rencontrés. Juste au moment où il la frappait et la descendait, elle observa la peur se refléter dans ses yeux trop brillants. La fléchette l'avait empalé à la dernière place qu'il pensait.

Yuuhi la regarda se battre en silence, se demandant comment une simple femme pourrait prendre une telle raclée et continuer à se battre. Une fille normale ne se battrait pas du tout. Ils tomberaient simplement sous les vampires et feraient ce qui leur était demandé. Il n'était pas satisfait de ce développement. Il avait engendré ces trois vampires au cours de la dernière année... voulant savoir ce que ce serait de vivre avec des frères.

La seule autre famille qu'il avait était son père... Tadamichi. Dernièrement, l'attention du maître s'était détournée de lui... vers le frère jumeau qui était revenu à la ville.

Voulant éloigner sa nouvelle famille de la vie nocturne trépidante de la ville et du danger d'un conflit imminent entre les jumeaux, Yuuhi avait décidé de faire un voyage à l'extérieur de la ville, où leur attention serait uniquement concentrée sur lui.

La ville était un lieu rudimentaire pour apprendre les bases de ce genre, et il pensait que la banlieue serait la meilleure pour tester leurs capacités. La race urbaine de nouveaux vampires était négligée et ne lui rappelait rien de plus que des animaux affamés. Lors de leur sortie dans cette petite ville, ils avaient effectivement été en mesure de faire venir de nouvelles recrues. Mais, les vampires débutants ont continué à disparaître sans laisser de trace.

Yuuhi a d'abord cru que les nouveaux sang mêlé venaient de passer... à l'abandon. Mais maintenant, il savait différemment. Ils ont été tués un par un par rien de plus qu'une femme. L'enfant démon a bien caché ses émotions en regardant ses frères se faire tuer. Au fond de lui, il était un peu en colère... mais plus curieux.

Peut-être que cela éloignerait l'attention de Tadamichi de son frère jumeau. Est-ce qu'il se soucierait que quelqu'un tue sa famille ?

Kyoko regarda avec satisfaction le fait que le dernier vampire commençait à fondre et elle savait que cela ne prendrait qu'une heure environ avant que les flaques d'eau ne disparaissent sans laisser de trace. Elle se passa le dos de la main sur la joue, laissant dans son sillage une traînée de sang maculé alors qu'elle retournait son regard pour chercher le petit garçon terrifiant.

Yuuhi s'est déplacée dans l'ombre où elle ne pouvait plus le voir. Un sixième sens lui a dit qu'il ne voulait pas s'embrouiller avec la fille pour le moment, bien qu'il ne l'ait pas quittée des yeux ou de la façon dont elle tenait cette étrange arme rougeoyante dans sa main.

Kyoko plongea dans l'obscurité en pensant qu'il était troublant que l'enfant ait disparu.

« Est-ce que je lui ai fait peur ? » Se demanda-t-elle en refusant de bouger. Elle fixa l'endroit où l'enfant se tenait. Les minutes passèrent... heures... ou peut-être que c'était juste quelques battements de cœur. Libérant enfin son poing fermé et laissant disparaître l'esprit flatteur... elle haussa les épaules.

Les lèvres de Yuuhi suggèrent un sourire diabolique alors que Kyoko ramassa ses livres défaussés et recommença à marcher. Il remarqua que lorsqu'elle s'approchait des objets qui l'entouraient, leur apparence se déplaça et changea jusqu'à ce qu'elle l'ait dépassée... comme un halo de magie. Il jeta un coup d'œil aux arbres devant elle. Les cimes des arbres ressemblaient à des griffes noires qui atteignaient le ciel... mais quand elle s'approchait d'eux, elles devenaient un objet de beauté... jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau hors de sa portée.

Son regard noir la fixa comme si elle était une cible. Se déplaçant dans l'air immobile, il la suivit. Elle ferait une puissante addition à sa famille de ténèbres... un cadeau pour son père. Elle avait un instinct de survie élevé contrairement aux imbéciles négligents qu'elle venait de tuer. Même maintenant, il y avait une petite traînée de sang sur le trottoir ; comme si elle la poursuivait, mais elle ne paya pas d'avis. Elle possédait de la magie en elle et il voulait en faire partie... pour voir des choses qu'il n'avait pas vues depuis son tour.

Grand-père faisait les cent pas devant la fenêtre en se demandant où était Kyoko. Ce n'était pas comme elle de ne pas lui dire si elle allait sortir tard. Il passa sa main dans ses cheveux blancs et clairsemés d'inquiétude. Ils avaient un arrangement et elle était censée toujours lui dire avant d'aller chasser les créatures des enfers.

Il se retourna lorsque le téléphone sonna et l'attrapa avant qu'il ne puisse réveiller le reste de la maison.

Tasuki n'avait pas été capable de secouer le sentiment étrange qu'il avait depuis qu'il avait laissé Kyoko seul sur le parking. Il ne roula que quelques minutes avant de revenir et de le trouver vide. Il maudit silencieusement alors qu'il frappait son volant avec frustration. En faisant demi-tour sur le parking, il a quitté la bibliothèque... mais au lieu de rentrer chez lui, il a surveillé la maison de Kyoko.

Plus il restait assis longtemps... plus il devenait énervé jusqu'à ce qu'il ne puisse plus s'empêcher d'appeler... il devait appeler. Quand elle répondit à son téléphone si vite, il sourit. « Dieu merci, tu es rentré à la maison, Kyoko.

« Tu es malade... tu le sais ? » Grand-père a jeté un coup d'œil par la fenêtre alors qu'il tenait le téléphone à son oreille. Il haussa un sourcil en voyant la voiture de Tasuki garée à seulement quelques maisons. » Appeler une demoiselle à cette heure de la nuit !? Qu'est-ce que tu es, un pervers ?

Tasuki faillit laisser tomber le téléphone alors que toute la couleur de son visage s'échappait de son visage puis remontait rapidement jusqu'à son corps, lui brûlant les oreilles. Seul le vieil homme pourrait lui faire sentir comme un idiot total, souvent. Fermant son téléphone portable, il continua de regarder la maison de Kyoko et l'attendre chez elle. L'appel téléphonique a confirmé que son grand-père ne venait certainement pas la chercher.

Tasuki se frotta les tempes et soupira avec lassitude. Elle lui avait menti... mais pourquoi ? Fixant avec colère la seule cible à portée de main, il gifla le volant à deux mains puis une fois de plus pour faire bonne mesure. Quand Kyoko allait-il faire face au fait qu'il pourrait prendre soin de lui-même ? Eh bien, peut-être pas aussi bien qu'elle pourrait... mais quand même assez bien pour l'aider dans un embouteillage.

Il fut distrait de son discours silencieux lorsqu'il entendit un bruit près de sa voiture et était sur le point de regarder autour de lui, pensant que c'était Kyoko. Il sentit quelque chose frapper le côté de son cou, juste derrière l'oreille, le faisant inhaler brusquement alors que des étoiles éclataient dans sa vue.

La tête de Tasuki tomba en avant sur le volant, le rendant froid.

Yuuhi attrapa le jeune homme par la fenêtre ouverte mais retira sa main quand une étincelle d'améthyste se forma entre eux. L'enfant démon baissa les yeux sur ses doigts, puis revint lentement vers le jeune homme assis dans le siège du conducteur. Le fait de ne pas lui dire non ne le fit que désirer davantage et le coin de sa lèvre se releva dans le soupçon d'un sourire malicieux.

Entendant des pas lointains, il s'éloigna de la voiture et regarda dans la rue, sentant sa proximité. Retournant dans l'obscurité, Yuuhi attendit.

Grand-père raccrocha le téléphone avec un sourire entendu. Il se tapota le menton pour se demander quand Tasuki allait se lever suffisamment pour prendre la virginité de Kyoko. Il avait lu dans les anciens manuscrits que tant que la prêtresse serait vierge, elle serait une cible encore plus grande pour les démons. Mais jusqu'à présent, il a refusé de dire à sa petite-fille d'avoir des relations sexuelles. Il souhaitait juste que Tasuki se dépêche et se atteigne la puberté ou quelque chose du genre.

Voyant du mouvement en bas du quartier, il reporta ses vieux yeux sur la voiture de Tasuki... se demandant si le garçon allait prendre son courage à deux mains et en sortir. Il y avait quelque chose à l'extérieur de la porte du conducteur mais c'était trop peu pour être Tasuki et c'était trop rapide pour lui dire ce que c'était. Son attention fut attirée par une autre ombre de l'autre côté de la rue qui se rapprochait.

Ses sourcils se froncèrent lorsque ses blessures apparurent. Dans quoi s'était-elle fourrée ? Quelque chose apparut derrière elle et son regard le fixa.

Alors que Kyoko se mettait devant la maison, les lumières du détecteur de mouvement s'allumèrent et elle leva les yeux vers la fenêtre et fit signe à son grand-père. Quand il ne fit pas signe de retour, elle remarqua le regard sur son visage et la largeur de ses yeux. Il regardait directement derrière elle.

« Et bien ... c'est juste effrayant. » Elle pivota sur elle-même et retint son souffle en voyant le garçon mystérieux à deux pas d'elle. Il se tenait immobile comme une statue au milieu de la rue. La seule vie en lui était ses cheveux argentés indisciplinés qui soufflaient dans la brise nocturne. Elle serra les dents face à sa propre négligence... « Comment a-t-elle pu être aussi stupide ? »

Yuuhi sentit sa panique et fut surprise par la rapidité avec laquelle elle fut remplacée par une colère effrayante. Son regard se posa curieusement sur le vieil homme qui les regardait par la fenêtre à l'étage. Elle le protégeait ? Il laissa son esprit vagabonder dans la maison et détecta deux autres forces vitales : l'une était un enfant. Ramenant son regard sur la fille, Yuuhi se demanda si le garçon était son frère. Elle avait emmené ses frères... ce ne serait que justice s'il prenait les siens.

« Ne pense même pas à ça », avertit Kyoko, voyant son intérêt pour sa maison. Ses yeux se plissèrent avec détermination alors que la flèche se formait dans sa paume.

Une lumière diabolique apparut dans son poing et quelque chose que Yuuhi n'avait pas ressenti depuis plus de cinq cents ans envahit son corps sans vie... la peur. Ses yeux d'ébène se plantèrent dans les siens ; sachant s'il essayait de l'emmener avec son frère... il mourrait cette nuit.

L'esprit de Kyoko s'emballa en réalisant qu'elle avait conduit le petit démon directement chez elle. Elle avait mis toute sa famille en danger et c'était une chose qu'elle avait toujours évitée à tout prix. Elle pouvait sentir la peur du garçon s'approcher d'elle alors qu'il restait silencieux et immobile. En apparence... il semblait avoir le même âge que son petit frère Tama. Même si elle pouvait se sentir bien plus âgée que ça, c'était le plus vieux démon qu'elle ait jamais eu le malheur de rencontrer.

« Je vais lui dire que je t'ai trouvé », murmura la voix sans émotion de l'enfant, comme s'ils venaient de partager une longue conversation pacifique.

En entendant claquer la porte d'entrée, Kyoko jeta rapidement un coup d'œil par-dessus son épaule et cria : « Grand-père, rentre à l'intérieur ! »

Elle leva son arme et retourna vers le démon, prête à se battre, et seulement à crier parce que l'enfant n'était plus là. Elle ne savait pas quelle pensée l'avait le plus effrayée. Le voir... ou savoir qu'il existait et ne pas le voir.

En fermant les yeux, Kyoko laissa sa force de vie s'étendre à la recherche de son aura glacée. Ne sentant rien... elle laissa échapper un souffle tremblant sachant que tout avait changé... et tout cela en un instant. La seule chose qu'elle s'était promise de ne pas faire : mettre sa famille en danger.

Elle sentit une main lourde se poser sur son épaule et se retourna rapidement... se jetant dans les bras de son grand-père. « Je suis désolée... je suis tellement désolée ! » Des larmes lui montèrent aux yeux émeraude. « Il sait où je vis... il le dira. »

Grand-père l'entoura de ses bras, sentant la lourdeur de la perte dans sa poitrine. Avant de terminer le week-end, il devrait reconduire la famille dans son autre foyer, près du sanctuaire sacré. Ils seraient plus en sécurité là où le sol était béni. Cela avait déjà été prévu si quelque chose de ce genre se produisait. Ses yeux s'attristèrent sachant que Kyoko ne viendrait pas avec eux. Ils la perdraient.

Il la serra contre lui en lui posant la seule question à laquelle il connaissait déjà la réponse. « Je vais les ramener à la maison, Kyoko, mais que vas-tu faire ? »

« Dis-leur au revoir », sanglota Kyoko, puis ramena son désespoir à l'intérieur d'elle-même. Elle laissa le merveilleux engourdissement s'emparer d'elle sachant qu'elle avait beaucoup à faire avant l'aube.

Grand-père la laissa lentement partir et la regarda entrer dans la maison avant qu'il ne se tourne et se dirige vers la voiture de Tasuki. Il poussa un soupir, sachant qu'il devrait s'assurer que le garçon allait bien.

Voyant que cet amant était inconscient, il marmonna : « Tu as toujours eu plus de problèmes que tu ne valais. » Il ouvrit la porte et poussa le garçon dans l'autre siège presque en souriant, lorsque la tête de Tasuki heurta la fenêtre du passager.

« On dirait que c'est moi qui suis coincé pour te ramener à la maison », marmonna grand-père. « Au moins avant que Kyoko découvre que tu t'es fait assommer. » Cette fois, le vieil homme sourit. « Nous ne pouvons pas laisser Kyoko savoir que tu t'es fait mal ou elle ne t'appellera pas si elle a besoin de toi. » Il démarra dans la voiture et quitta la rue en voulant se dépêcher pour rejoindre sa petite-fille.

Le lendemain matin, Tasuki se réveilla en sursaut, se soulevant dans le lit d'un cauchemar dont il ne voulait pas se souvenir. Quelque chose n'allait pas à plus d'un titre... il le savait juste. Attrapant le téléphone près du lit, il appuya sur le cadran de la vitesse lorsque son grand-père répondit.

« J'ai besoin de parler à Kyoko. » Sa voix était presque maniaque alors que son emprise se resserrait sur le récepteur. Il ne se souvenait pas d'être rentré chez lui la nuit dernière... que s'était-il passé

Imitant l'humeur de Tasuki, la prise de grand-père se resserra au téléphone alors que le taxi s'arrêtait devant la maison. Kyoko lui avait fait promettre de ne pas dire à Tasuki ni à qui que ce soit où elle allait. C'était le seul moyen de les protéger. C'était honteux.

Sa voix était plus douce et plus lourde que jamais. « Je suis désolé Tasuki. Kyoko ne vit plus ici et il n'ya pas d'adresse de transfert. C'était vraiment dommage.

Tasuki écoutait la fin de la ligne... entendant ses propres battements de cœur dominer le son. Kyoko lui avait dit une fois que si quelque chose n'allait pas avec les démons, elle disparaîtrait. « Non. » Ses paroles surgirent alors que ses yeux se posaient sur la nuance d'améthyste la plus surprenante.

« ET MERDE ! », cria-t-il en jetant le téléphone à travers la pièce. Couvrant ses yeux avec ses mains, il retomba contre les coussins luxuriants alors qu'il sentait son cœur se déchirer et saigner douloureusement.

Il découvrit ses yeux au bout de quelques minutes... la couleur améthyste en eux n'avait toujours pas disparu. Tasuki décida d'attendre son heure. Ce n'est pas parce que le vieil homme lui a dit que Kyoko n'a pas laissé d'adresse d'expédition... il ne savait pas qu'il ignorait où elle se dirigeait.

À son insu, le bien personnel que Tasuki maintenait enfermé dans son étui près du lit commença à briller de mille feux.

Kyoko ouvrit la porte du taxi mais se retourna vers la maison lorsque son jeune frère descendit l'escalier et traversa la cour. Elle passa ses bras autour de lui alors qu'il l'attaquait... gardant à peine ses pieds.

« Je ne veux pas que tu partes ! », cria-t-il en mettant sa main dans sa chemise.

Kyoko sourit... sachant qu'elle faisait la bonne chose. Elle l'aimait tellement que la décision de partir lui faisait moins mal. « Je reviendrai bientôt et une fois l'école terminée, je vous promets que vous pourrez venir en ville me rendre visite. Nous passerons tellement de temps ensemble que ce sera comme si je ne partais jamais. » Elle leva les yeux pour voir le regard de sa mère se verrouiller avec le sien.

Miss Hogo éloigna Tama de sa fille avec un sourire compréhensif. « Ta chambre sera prête et nous t'attendons. N'est-ce pas Tama ? » Elle effleura les larmes de sa joue alors qu'il acquiesçait, puis leva les yeux sur Kyoko. « Vous voyez, tout ira bien .»

En levant les yeux vers la maison une dernière fois, Kyoko pouvait voir son grand-père à la fenêtre à l'étage. Elle lui fit un signe de la main et lui envoya un sourire qui lui fit presque mal aux joues... puis elle est montée dans le taxi. Si elle quittait sa maison à cause des démons, elle irait alors envahir leur maison et les éliminer un à la fois.

« Le centre-ville, s'il-vous-plaît », dit Kyoko au conducteur et refusa de regarder en arrière.

Au cœur de la ville, Hyakuhei était à moitié endormi lorsqu'il entendit la voix de son frère jumeau l'appelant. Il sut ne pas ouvrir les yeux car cela ne servait à rien. Son frère ne serait pas là... alors il inspira juste brusquement et écouta l'obscurité.

« Alors, mon plus jeune frère refuse toujours de me rejoindre ? » La voix portait une allusion de désir mêlé de colère.

Hyakuhei ouvrit les yeux et passa une main dans ses longs cheveux d'ébène. Sans dire un mot à voix haute, il répondit à la voix intrusive. « Frère cadet ? Nous sommes des jumeaux Tadamichi, tu n'es pas meilleur que moi.

La voix de Tadamichi se durcit: « Les jumeaux se ressemblent... sommes-nous semblables ? De plus, je suis le premier-né... donc ça fait de toi le plus jeune.

Hyakuhei s'assit et laissa tomber les draps de soie de son corps nu alors qu'il se glissait du lit. C'était comme si Tadamichi changeait les événements à son goût. « Non, nous ne sommes pas pareils ... nous en avons assez des énigmes. » Il tressaillit, puis roula des yeux lorsque la lampe de la table de nuit à côté de lui se brisa. Il devrait apprendre à garder son sang-froid sous contrôle ou tout ce qui l'entourerait serait détruit. Il supposa que c'était sa punition pour avoir perdu son sang froid il y a si longtemps avec son frère.

« Je ne te déteste pas, » gronda Hyakuhei comme s'il essayait de se convaincre.

« C'est généreux de ta part », dit Tadamichi avec une voix mélancolique, comme s'il ne croyait pas aux aveux. « La dernière fois que nous étions dans le même royaume... nous nous sommes tués. De tels actes insensés pour les immortels... vous ne pensez pas ? » Il y eut une pause avant qu'il ne continue. « Une fois le bannissement terminé, comme un frère fidèle... j'ai attendu ton retour. »

« Nous sommes destinés à être seuls », coupa Hyakuhei d'un mensonge. Il savait que son frère n'était plus seul... Tadamichi s'était assuré de cela.

Il pouvait entendre le rire silencieux de son frère. Il se demanda si ce n'était pas une erreur de penser qu'il pourrait revenir et faire face à la mauvaise famille que son frère avait créée en son absence. La seule façon dont lui et son frère se ressemblaient était qu'ils n'aimaient pas être seuls... même s'ils avaient deux façons complètement différentes de corriger ce problème.

« Je savais que tu reviendrais... ici où la nuit n'est jamais sombre... ici où tu ne seras jamais seul parmi tant d'humains et les enfants que j'ai créés pour nous. » La voix de Tadamichi devint pieuse.

Hyakuhei entra dans la salle de bain, ouvrant la douche puis tournant pour faire face au miroir. Aucune réflexion ne le regarda alors il imagina juste le visage de son frère... son propre visage alors qu'il répondait. « Je ne veux rien avoir à faire avec les abominations que vous avez engendrées. » Il se glissa dans la douche en déchirant le lien pour ne plus avoir à entendre la voix hantée de son frère.

Non... il n'était pas revenu dans son pays natal pour les rejoindre comme une réunion de famille tordue. Son frère était le plus destructeur de tous les démons et les enfants qu'il avait engendrés étaient pour le moins troublants. Ces enfants qui génèrent maintenant d'autres personnes et dont le nombre grandissait comme la peste noire.

Hyakuhei plaça ses mains sur les murs en céramique de la douche... laissant l'eau chaude réchauffer sa peau gelée. Que lui importait-il ? La dernière fois qu'il avait essayé d'empêcher son frère d'infiltrer le monde humain avec des démons au sang mêlé, sa mort s'était achevée... une fausse mort dont il a fallu des siècles.

Leur punition pour ce crime était le bannissement les uns des autres et de ce monde humain. Ils étaient devenus des ombres qui parcouraient le royaume entre les royaumes... ne jetant que des ombres de solitude. Cela s'était terminé il y a plus d'un siècle. Pourtant, il était resté loin de son jumeau. Même dans les ténèbres de l'autre côté du monde, il avait entendu cette ville l'appeler jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se battre.

Son frère avait raison sur un point... il était épuisé d'être seul. Mais maintenant qu'il était chez lui, il pouvait sentir l'odeur des péchés de son frère qui sévissait dans le pays. Les vrais démons de sang auxquels il pouvait obéir, mais le viol de la ville par les vampires au sang mêlé que le frai avait créé... provoquait.

Son frère jumeau resta la plupart du temps sous terre dans les somptueuses catacombes qu'ils avaient partagées à l'époque médiévale... seulement pour refaire surface de temps en temps, suffisamment longtemps pour amener une autre victime dans le gouffre meurtrier.

Hyakuhei leva les yeux vers la cascade de la douche... essayant d'empêcher sa rage de s'échapper, mais il connaissait son échec lorsqu'il entendit le miroir de la salle de bain se briser.

Tadamichi l'avait accusé de s'être caché du monde, mais ce n'était pas vrai.

« C'est Tadamichi qui a choisi cette voie », pensa-t-il sombrement. « Il ne peut pas voir la destruction qu'il cause. La nuit n'est plus ni sombre ni silencieuse. Hyakuhei ouvrit la douche et sortit, ne prenant pas la peine d'enrouler une serviette autour de sa forme souple. Au lieu de cela, il attrapa le doux tissu noir et commença à sécher ses longs cheveux d'ébène. Quelques instants plus tard, il était habillé et prêt pour la nuit. En revenant à sa fenêtre dans le salon, il s'assit sur le rebord et regarda la vue.

Hyakuhei sourit en voyant son humour noir et baissa les yeux sur le côté du bâtiment opposé.

« Les ténèbres sont pleines de démons Mon frère. Cette ville avec ses hauts murs l'a rendue ainsi », dit-il tout haut.

Yuuhi réapparut dans le centre-ville quelques minutes avant l'aube. Il pouvait déjà sentir la chaleur du soleil sur sa peau et accélérer sa course vers le Grand Hôtel au centre de la métropole. Sous l'immense établissement cinq étoiles caché du monde, se trouvait la demeure souterraine de son père. C'était aussi beau sous terre que ce qui logeait les humains en haut... son père l'avait arrangé pour qu'il en soit ainsi.

Yuuhi franchit les portes du Grand Hôtel et traversa le hall. Ignorant les salutations amicales de la femme humaine derrière le bureau, Yuuhi franchit la porte qui disait « Entretien ». En descendant au sous-sol, il monta dans l'ascenseur de maintenance qui le mènerait au sous-sol. De là, c'est l'ouverture du passage caché qui le mènerait à son père.

Sentant les ténèbres se resserrer autour de lui comme une couverture protectrice, l'enfant aux cheveux platine courut à travers les tunnels sinueux comme s'il tentait de dépasser l'obscurité... ou de la suivre.

Yuuhi était l'un des rares privilégiés autorisés dans le repaire privé de Tadamichi... seuls ceux que Tadamichi avait personnellement engendrés étaient autorisés. Le petit garçon était l'un des premiers de Tadamichi et le lien qui le tenait fidèle le poussait à avertir le maître de la fille... et du

pouvoir qu'elle possédait. Ce lien lui permettait également de ressentir les états émotionnels de son maître, qui pouvaient parfois être gênants.

Il pouvait sentir que Maître Tadamichi était en colère et connaissait la cause derrière cette rage... Hyakuhei. Seul le frère jumeau du maître pouvait provoquer ce genre de réaction. La jalousie et le rejet pourraient être dangereux avec un homme aussi puissant.

Yuuhi se glissa discrètement dans la chambre de Tadamichi mais resta dans l'ombre pour observer son maître. Le jeune garçon était patient et savait attendre la tempête de colère de son maître.

Tadamichi regarda son reflet dans le Miroirs des âmes puis détourna les yeux avec un sifflement de colère. Son frère avait brisé le lien entre leurs esprits... le bannissant à nouveau. Toutes les occasions que Tadamichi saisissait pour parler à son frère étaient interrompues assez brutalement, le mettant en colère. Il commençait à croire que leur lien ne reviendrait jamais à ce qu'il avait été.

Les siècles loin les uns des autres n'ont-ils pas été assez longs comme punition ? Hyakuhei garderait-il toujours ses distances ?

Voyant le mouvement dans l'ombre, Tadamichi agita avec colère sa main, chaque demi-race de sa chambre et à moins de mille mètres de sa solitude se consumant spontanément... laissant derrière lui l'odeur de soufre. Il n'y aurait pas de témoins du rejet de son frère. Cependant, il tourna la tête dans l'autre sens et posa ses yeux sur le seul de ses enfants en qui il aurait confiance.

Ignorant un instant Yuuhi, Tadamichi traversa lentement la pièce et se plaça devant un portrait, les mains jointes derrière le dos. Alors que les cris et les flammes se calmaient, Tadamichi continua de regarder la peinture comme si de rien n'était.

Le tableau a été créé bien avant les guerres médiévales... avant leur guerre civile. On pourrait supposer que c'était un autoportrait montrant deux personnalités. En vérité, c'était son frère et lui... si difficile de les distinguer. Comment pourraient-ils être si semblables en apparence... et être si différents ? Son frère n'avait-il jamais appris le sens de l'amour... la douleur du rejet ?

Tadamichi passa ses doigts sur l'image de son frère, son front se creusant légèrement avant que son visage ne soit déformé par la rage. Il frappa soudainement la peinture dans un mouvement si rapide qu'il était pratiquement invisible. La photo resta immobile un moment, puis une déchirure déchiquetée apparut très lentement... séparant les jumeaux l'un de l'autre. La toile du portrait tombait légèrement sur le côté et l'expression de Tadamichi se montra soudainement triste.

Posant ses mains contre le tableau, Tadamichi les retint un moment avant de les laisser tomber.

Son amour pour Hyakuhei était insondable. Tadamichi voulait simplement que Hyakuhei à ses côtés participe à cette existence merveilleuse. « Pourquoi m'abandonnes-tu, moi et la vie que nous aurions pu avoir ? », demanda-t-il en silence puis sentit le froid d'avoir posé la même question à un autre que son frère. Il avait dessiné le souvenir au plus profond de lui-même en refusant de la retenir.

Yuuhi sortit de l'ombre derrière lui, sentant la mélancolie de son maître. Il s'étonnait que son père puisse ressentir si profondément pour son frère alors que lui-même avait à peine senti un sursaut lorsque la fille avait tué ses frères quelques heures auparavant.

« Alors, vous les avez perdus ? » Demanda Tadamichi, ne quittant jamais ses yeux de l'image de son frère.

Yuuhi hocha la tête sachant que Tadamichi pouvait voir dans ses pensées. Un éclair de marbre blanc apparut dans sa vision périphérique et il tourna la tête vers elle. Son regard parut presque pensif alors qu'il fixait les statues à sa gauche. Tournant lentement en cercle, il les regarda l'un après l'autre. Ils étaient là depuis aussi longtemps que Yuuhi pouvait s'en souvenir, mais il n'avait jamais posé de questions à leur sujet.

« Une fille », murmura Yuuhi, se demandant pourquoi un maître démon aurait des statues d'anges. C'était étrange... ou il l'avait toujours pensé. Les anges étaient beaux, même aux yeux de Yuuhi, et il se demanda si de telles créatures auraient pu exister sur cette terre.

« Je vais vous raconter l'histoire des statues de mon enfant. » Tadamichi écarta lentement le regard du tableau avec curiosité ... « Et vous me raconterez l'histoire de cette fille. » Le coin de ses

lèvres se releva avec la pointe d'un sourire malicieux. « Vas-y et regarde de plus près », cria-t-il. « La curiosité est une émotion intrigante ... n'est-ce pas ? »

Yuuhi fit lentement le tour de la pièce, regardant le visage des hommes avec des ailes... s'arrêtant devant celui qui l'intriguait le plus. Les longs cheveux qui dépassaient le bas de son dos se soulevèrent... comme s'il était au milieu d'une bataille. L'expression qui avait été sur son visage était la plus belle... et effrayante. Pourquoi l'ange combattait-il si durement ? Quel aurait été le prix ?

Les mains de pierre tenaient fermement une épée dans un mouvement descendant et Yuuhi tendit la main pour y glisser son pouce... seulement pour se remettre en arrière quand une petite ligne mince de sang jaillit sur son pouce.

Tadamichi se retrouva soudainement à côté de lui, soulevant la blessure à ses lèvres pour aspirer le sang du doigt du garçon. Savoir que Yuuhi était un enfant de très peu de mots et encore moins d'émotions ; Tadamichi lâcha sa main et hocha la tête en direction de la statue. « Cette statue ... Kyou et son épée de destruction », il ferma les yeux alors qu'il se souvenait des gardiens, « De très puissants adversaires... ils l'étaient tous. »

Yuuhi se tourna vers son maître et attendit patiemment.

« Ils pensaient pouvoir débarrasser le monde des ténèbres... pensaient pouvoir le débarrasser de moi et de mon frère. Ils auraient dû savoir mieux. » Il ouvrit des yeux qui avaient maintenant une étrange teinte rouge. « Ils étaient des frères, tu vois. » Il se rapprocha de la statue de celui qui avait l'air le plus jeune alors qu'il ajoutait, « Ou du moins ils se croyaient tous comme de vrais frères. »

Il tendit la main et caressa la joue de la statue, laissant ses doigts tracer le chemin qu'il restait d'une larme... figé dans le temps. « Mon cher Kamui. Il savait que les gardiens avaient tort. C'est pourquoi il a l'air si triste. C'est dommage que mon frère ne le connaisse jamais vraiment.

Tadamichi se tourna vers le prochain frère. « Kotaro était fort d'esprit, mais possédait ce qu'il prétendait être le sien. » Ses yeux se posèrent sur lui comme s'il voyait le passé. « Il était prêt à mourir s'il devait... tout pour l'amour d'une femme. »

Rejetant la statue d'un geste de la main, il se dirigea vers la suivante alors que ses yeux s'assombrissaient. Celui-ci était le plus dangereux des frères. « Toya... c'était une créature très intéressante. Tellement plein de feu et de rage, mais comment il pouvait aimer une femme avec une telle férocité me dépassait. Cela a mené à de nombreuses batailles entre lui et les autres frères. Il était le plus possessif d'elle. Je suis surpris qu'ils ne se soient jamais détruits dans leur absurdité. »

Il se tourna vers la statue finale. La main de l'homme était devant lui comme s'il lançait un sort. Tadamichi savait la vérité sur le sortilège de Shinbe... le vide était en mouvement alors qu'ils l'avaient jeté à travers le portail du temps... le scellant derrière lui. « Shinbe était sage au-delà de ses années, et pourtant il était assez fou pour changer le destin... ils l'étaient tous. » Ses yeux se durcirent alors qu'il se demandait si la prêtresse était toujours avec eux.

« La fille peut nous détruire. » La voix de Yuuhi ne contenait aucune émotion alors qu'il se tenait devant la statue qui semblait contenir le vrai sens de la rage. « Elle me fait penser à lui, Sire. »

Tadamichi jeta un coup d'œil étrange au gardien que l'enfant avait indiqué, « Toya ? »

Yuuhi tourna finalement ses yeux noirs sur Tadamichi alors que ses mots hantés résonnaient : « Toya, c'est ce qui est en elle... c'est ce qui peut nous tuer.

Les yeux de Tadamichi se posèrent sur la colère de Toya et il se sentit soudain plus vivant qu'il ne l'avait fait depuis longtemps. Quelle était la vie sans une raison de vivre ? Alors... elle est revenue dans ce royaume. Il avait raté les guerres d'autrefois. Les anges et les démons ne font qu'un... un seul avait une meilleure réputation. Si la vérité était dite, ils étaient tous des tueurs.

Remplaçant la pierre par la représentation mentale de ce que le gardien argenté avait été, il sourit paresseusement, sachant que le gardien pouvait l'entendre, ils le pouvaient tous. Tout était silencieux et aussi immobile que jamais. Mais au plus profond de l'âme des statues... il pouvait sentir le pouvoir comme un tremblement de terre freiné par de minces chaînes du temps.

« Ainsi, même dans cet État emprisonné, vous avez tous trouvé le moyen de vous battre. » Tadamichi siffla de curiosité. « Se pourrait-il que vous la sentiez ? Tu la veux ? » Il baissa les cils alors qu'il sentait une vague de pouvoir balayer la pièce en réponse. « Peut-être que tu aurais dû la forcer à rester de ton côté du portail de temps ... comme tu l'as fait la dernière fois. »

Il se détourna des statues, les laissant avec un avertissement hanté. « Il est dommage que vous ne puissiez pas accompagner votre prêtresse cette fois-ci. »

Chapitre 2 « La chaleur de la ville »

Kyoko se réveilla en sursaut sachant que le soleil se couchait. C'était comme un réveil biologique pour elle et c'était depuis... aussi loin qu'elle s'en souvienne. Elle se releva sachant qu'il était temps d'aller au travail. Elle souhaitait juste être payée pour cela.

Entendre une sirène au loin a attiré son attention sur la fenêtre juste à temps pour capter les derniers rayons de lumière quittant le ciel de la ville. Elle pouvait entendre le faible bruit de la musique assourdissante des discothèques du strip où elle vivait. Elle avait choisi un appartement en plein cœur de la ville pour une raison.

Elle pouvait sentir la vibration à travers son lit... Le métro était le nom du club dans lequel elle vivait. Le loyer était bon marché, car personne ne pouvait vivre ici et s'attendre à dormir, sauf pendant la journée. C'est là que Kyoko croyait en la chance.

Où d'autre aurait-elle pu trouver un endroit qui avait les mêmes heures qu'elle ? Il n'y avait pas de gens impolis qui couraient dans les couloirs... à moins que vous ne comptiez Yohji, mais il ne remuait généralement rien, sauf si c'était tôt le matin quand elle rentrait à la maison ou le soir juste avant qu'elle se rende au travail.

En parlant de loyer... le sien était en retard. Elle devrait le trouver rapidement si elle ne voulait pas s'occuper de Yohji, le frère du propriétaire, qui vivait juste en face de chez elle. La dernière fois qu'elle était en retard avec le loyer, il lui avait en fait proposé de régler le problème avec elle. Il avait semblé tellement déçu quand elle lui avait remis le loyer au complet moins d'une heure plus tard.

Elle jeta un coup d'œil à son téléphone portable en voyant le symbole du message clignoter et sourit. En cliquant sur les boutons qui pourraient la connecter avec quelque chose de familier, elle écouta la voix de sa mère, sans même prêter attention à ce qu'elle disait. Elle savait déjà de toute façon.

« Bonjour Kyoko, c'est ta mère », Kyoko imita les mots sur le répondeur. « J'espère vraiment que tu appelleras, tu nous manques terriblement. Nous aimerions savoir quand tu reviendra à la maison pour que je puisse préparer ton dîner préféré. Tama a passé un bon moment la fin de semaine dernière et elle a très envie de te voir. Manges-tu assez bien ou as-tu besoin d'argent ? S'il te plaît appelle-moi, je t'aime. » Kyoko secoua la tête et laissa la messagerie vocale continuer à diffuser le reste des messages. L'une d'elles venait de Yohji lui rappelant que le loyer était dû. » Ouais-ouais... sordide. « Elle effaça son message. L'autre était celle de son frère cadet, Tama. En lui parlant de sa dernière petite amie, elle la prévint de ne pas le dire à son grand-père, car il aurait propagé des rumeurs très embarrassantes sur elle et Tasuki.

« Vous allez devoir faire mieux que ce petit frère », dit Kyoko au téléphone.

Elle avait quitté la maison pour les protéger. Il n'y avait eu aucun moyen de l'éviter. Depuis qu'elle était petite, elle était consciente des démons du monde... mais cela ne voulait pas dire qu'elle voulait que son petit frère connaisse les monstres des films, réels et qui attendaient dans l'obscurité. C'était comme si elle était la seule à pouvoir les voir se promener parmi des innocents... se nourrir d'eux.

Les démons ressemblaient d'habitude à des gens normaux jusqu'à ce que leur victime soit seule. Les démons de la ville se multipliaient à une vitesse dangereusement rapide et elle avait du mal à suivre le rythme et à égaliser les chances des humains. En fait... elle avait l'impression de perdre la guerre.

Ces humains qu'elle essayait de protéger avaient donné un nom à la perversité à travers des livres et des films... des vampires. C'était juste un nom cependant... vampire, démon, pour elle, c'était la même chose. Elle haussa les épaules. Avec elle, c'était presque comme un miroir sans tain, car bien qu'elle puisse détecter les vampires... ils savaient aussi quand elle entra dans une pièce bondée. Elle ne pensait pas qu'ils pourraient détecter son pouvoir... ce n'était pas ce qui semblait les attirer vers elle... c'était plus comme une cloche à dîner avec elle comme plat principal.

Elle était même allée une fois chez le médecin pour voir si elle avait un groupe sanguin étrange... pensant que cela les attirait. Mais la doc ne lui avait donné qu'un bon état de santé. Ce qui lui donnait des frissons, c'était que quand elle quittait le bureau, le médecin l'avait arrêtée et lui avait demandé de donner du sang. Tordu... c'était juste tordu.

Pour une raison quelconque, les vampires étaient toujours attirés par elle et elle devrait les combattre. Peut-être que le médecin n'avait tout simplement pas cherché la bonne solution. Une expression triste se glissa sur son visage, sachant que c'était la raison pour laquelle elle devait rester seule. Elle avait mis sa famille et ses amis en danger trop souvent pour vivre près d'eux. La dernière fois, on l'avait suivie chez elle. C'était assez difficile de garder son secret sans avoir un démon dans la cour.

Son grand-père était celui qui l'avait amenée dans cette vie, alors c'est lui qui lui avait posé la seule question qui la tourmentait. Comment les vampires sentaient quand elle était proche et pourquoi l'avaient-ils toujours recherchée dans un endroit rempli de centaines de personnes ? Elle se souvint qu'il avait tapoté le menton alors qu'il était plongé dans ses pensées, mais la façon dont il la regardait lui donnait l'impression de lui cacher quelque chose.

« Je vais faire des recherches et vous laisser savoir si je trouve un indice. », c'était tout ce que son grand-père avait dit.

Elle avait cessé de se demander pourquoi elle avait le pouvoir de les frapper et de leur faire mal... ce n'était pas comme si ils ne pouvaient pas se défendre parfois. Elle était rentrée trop souvent à la maison pour se croire indestructible. Mais elle avait guéri plus vite que tous ceux qu'elle connaissait et elle pouvait encaisser un coup de poing plus fort qu'eux... bon, elle ne connaissait personne qui pourrait supporter ce qu'elle pouvait... aucun humain.

Maintenant, il y avait une distance de sécurité entre elle et tout ce qu'elle aimait... Kyoko avait une raison d'être en colère et une raison de se battre. Elle les avait blâmés pour cela... les démons qui l'ont harcelée. Ils l'avaient forcée à quitter sa maison et à abandonner tout ce qui ressemblait à une vie normale. À présent, sa famille était installée dans la maison du sanctuaire. Certes, cela les rapprochait de Tasuki et cela la faisait se sentir mieux.

« Ce n'est pas si grave », dit-elle à voix haute dans la solitude de son appartement. En sortant du lit, elle se dirigea vers la petite cuisine et ouvrit le réfrigérateur. « D'accord ... peut-être que c'est si grave, » sourit Kyoko en voyant qu'il était toujours vide.

Elle devrait juste aller à la recherche de vampires ce soir et s'ils avaient une liasse d'argent dans leur poche quand elle les tuait, alors tant pis... ce n'était pas comme s'ils ne pouvaient pas aller en enfer avec eux. Fermant la porte, elle se tourna vers la seule chose dont elle savait qu'elle en avait beaucoup. « Merci mon Dieu pour le café. »

Elle porta la tasse à ses lèvres, sachant que la nuit serait longue.

Hyakuhei était allongé dans le lit et écoutait encore une fois la voix de son frère avant qu'elle ne s'efface. C'était devenu une habitude... bien qu'à son avis, c'était mieux que d'être face à face. La plupart du temps, ils s'écoutaient les pensées de chacun pendant les quelques instants qu'il fallait au soleil pour se coucher... puis le lien disparaissait. Dernièrement, les conversations silencieuses étaient devenues de plus en plus inquiétantes.

Il leva les yeux vers le dais couvert qui couvrait son lit... voyant le cadeau de son frère. Le miroir des âmes était apparu dans sa chambre il y a plus d'un mois... il l'avait déjà vu auparavant. C'était le seul miroir qui pouvait projeter le reflet d'un vampire. Cela avait déjà été une possession précieuse de son frère.

Quand il avait silencieusement appelé Tadamichi pour lui demander pourquoi il le lui avait donné, son frère avait répondu : « Je souhaite seulement vous rappeler ce que vous êtes. »

Il regarda maintenant son propre reflet et sut qu'il y avait une autre raison pour ce cadeau. C'était une façon de voir son frère jumeau alors qu'il se regardait. Hyakuhei jeta son bras sur ses yeux, refusant de regarder.

Il pensait que Tadamichi serait fâché quand il lui aurait dit qu'il était en train de tuer les vampires au sang mêlé dans la ville pour le simple fait qu'ils étaient sur son chemin... ou au mauvais endroit au mauvais moment. La connaissance n'avait même pas dérangé Tadamichi. Son frère lui a seulement rappelé que le pouvoir de contrôler la ville humaine et ses démons était le leur.

Tadamichi avait même avoué que cela lui plaisait. D'une manière tordue... son frère jumeau était heureux de pouvoir lui fournir un divertissement... quelque chose à tuer... lui rappelant encore ce qu'il était. Hyakuhei réapparut dans le miroir en pensant à la manipulation. Lui et son frère n'étaient que des monstres dans tous les sens du terme et il n'avait pas besoin de le rappeler.

Hyakuhei a remarqué au cours des deux derniers mois que lorsque son frère avait viré un vampire, ce vampire était devenu un vampire, et ainsi de suite, tout ce qu'il avait créé était constitué de vampires au sang mêlé faibles et nécessaires, à la fois gourmands et négligés. Lui était sang-pur... il ne se nourrissait peut-être qu'une fois par an et ne laissait aucune preuve derrière lui. Il ne pourrait survivre que s'il choisissait de le faire ou même participait à la nourriture humaine. Un vampire nouvellement transformé se nourrissait toutes les nuits et abattait généralement son repas avant la fin de ses jours.

Un vrai vampire n'a pas fait cela... un vampire au sang pur pourrait séduire les humains et les nourrir, puis les nourrir juste assez pour étancher leur soif avant de partir et de garder le souvenir de cela. Personne n'était le plus sage. En d'autres termes, plus le vampire se trouvait en aval de Tadamichi... plus il était proche d'une responsabilité aussi laide que celle d'une ville.

Il pouvait ressentir le besoin d'entrer dans la ville et d'en faire partie. Il n'avait pas besoin que Tadamichi lui rappelle qui il était... il pouvait déjà ressentir le besoin de chasser. Sa faim grandissait non seulement pour le besoin de se nourrir... mais aussi pour le besoin de sentir qu'elle faisait partie de quelque chose. Il avait blâmé cette soif de son frère.

Hyakuhei enfila sa chemise de soie noire alors qu'il se dirigeait vers la fenêtre, tirant le rideau en arrière, maintenant que le soleil avait disparu. Il plissa les yeux à la vue. « Beau mur », dit-il sarcastiquement. Son paysage était le côté d'un bâtiment en brique à travers une petite ruelle et il y avait une raison à cela. Bien qu'il puisse supporter la lumière du jour quelques instants à la fois... la dernière chose qu'il souhaitait était qu'elle pénètre par la fenêtre de sa chambre.

Il faillit se retourner et s'éloigner mais quelque chose attira son attention et il jeta un coup d'œil dans l'allée.

Là... adossé au mur du fond juste à la portée des réverbères se trouvait un jeune homme peut-être d'une vingtaine d'années. Hyakuhei fixa le regard bien habillé du collègue, sachant qu'il était trompeur. Il pouvait sentir le sang de la dernière victime, même à travers la fenêtre fermée. Le visage ombragé se tourna un peu et Hyakuhei put voir la lueur d'une lumière artificielle émanant de ses yeux.

S'il y avait une chose que Hyakuhei pourrait dire de lui-même, c'est qu'il était très territorial. Même lui et son jumeau sont restés de différents côtés de la ville pour cette raison. Il ne laisserait pas ces demi-démons gourmands se nourrir si près de son immeuble. Si c'était ce que son frère désirait... le regarder tuer un tueur... ainsi soit-il.

Hyakuhei tendit la main et ouvrit la fenêtre sans faire de bruit.

Avant qu'il ne puisse sauter par la fenêtre, Hyakuhei entendit des pas venant de l'autre côté de la ruelle et s'arrêta. Il attendit que le stupide humain se retrouve dans le piège mortel. Qui que ce soit... ils le méritaient pour voyager dans l'allée sombre.

Les démons n'étaient pas les seuls dangers de la nuit en ville... des ronces humaines, comme des agresseurs et des violeurs, s'étaient également cachées dans l'obscurité de la plupart des ruelles de la ville. Peut-être qu'il laisserait même le vampire prendre son dernier repas avant de le tuer... c'était

le moins qu'il puisse faire. Ce n'était pas comme s'il devait quelque chose à la population humaine. Il ne devait rien à personne.

Il s'appuya contre le rebord de la fenêtre avec des yeux sombres. La première chose que Hyakuhei remarqua fut les longs cheveux auburn alors que l'humain glissait de l'ombre dans la faible lumière. La moitié était pris dans une queue de cheval qui rebondissait, laissant le reste lui tomber en cascade sur les épaules et dans le dos par vagues soyeuses.

Elle portait une minijupe noire avec des traînées de dentelle noire qui descendaient plus bas et recouvraient une partie de ses cuisses. La chemise était assortie à un vêtement de satin noir qui descendait juste au-dessus de son nombril mais comportait également les mêmes traînées de dentelle noire en forme de V qui se déplaçaient au fur et à mesure qu'elle marchait.

Il n'a rien oublié, son regard caressant les petites lueurs de la peau exposée. Son aura avait la taille d'une centaine d'humains et elle s'étendit sur presque toute l'allée. Au fur et à mesure que son aura disparaîtra, les couleurs sombres deviendront vibrantes, donnant l'impression que les ténèbres sont vivantes à couper le souffle.

Il était tellement captivé par l'observation de la fille qu'il oublia momentanément qu'elle marchait dans son propre piège mortel.

Kyoko marchait lentement comme si elle ne faisait pas attention au monde. Elle savait qu'elle avait l'air délicate et sans défense... un peu plus qu'un enfant. Elle était d'accord avec ça parce qu'elle était une bonne cible. La nuit de la ville était vivante et tapageuse, mais si vous tourniez au mauvais coin, elle pourrait se transformer en ombres sombres aux bords mortels... pour les humains.

Ses lèvres faisaient allusion à un sourire trompeur quand elle se retourna et se dirigea vers l'une de ces très longues ruelles sombres. Entendant le léger écho de ses propres pas, elle garda son regard devant elle même si elle remarqua une ombre se détacher du mur à mi-chemin.

Baissant ses cils pour qu'elle ne se trahisse pas, Kyoko prit ses vêtements et dut se retenir de sourire. On aurait dit qu'il venait des quartiers riches de la ville. Une chose qu'elle avait remarquée au sujet des vampires de la ville était que la plupart d'entre eux auraient pu avoir des emplois de mannequin avant d'être transformés... sexy et meurtrière.

Elle releva la tête, sachant que le démon était sur le point de bouger. Fidèle à son geste... elle poussa un cri presque silencieux... ce n'était pas comme si elle voulait attirer l'attention des innocents qui passaient sur le trottoir, c'était un stratagème pour faire peur et cesser de courir.

En passant devant lui, elle courut en avant, puis se dirigea vers l'endroit le plus sombre de la ruelle, comme si elle essayait de se cacher de lui. Juste au moment où elle se retournait, il la frappa violemment, plaçant ses paumes de chaque côté de sa tête comme si elle tentait de s'échapper.

Le vampire agressif plaça son corps contre le sien alors qu'il la fixait avec des yeux bleus froids. « Voudriez-vous vous joindre à moi pour le dîner ? » Sa voix avait un sens de l'humour méchant qu'elle n'était pas censée attraper.

Kyoko sourit presque en entendant la demande à double tranchant. « Bien sûr ... tant que c'est un pieu. » Ses mains glissèrent autour de lui et il sourit jusqu'à ce qu'il sente la douleur lui trancher dans le dos et se projeter devant lui. Il baissa les yeux sur le bout de la lumière rougeoyante qui dépassait de sa poitrine et ouvrit la bouche sans faire de bruit.

Voyant la fille coincée contre le mur, Hyakuhei se saisit du rebord de la fenêtre, décidant qu'il serait égoïste et ne permettrait pas au vampire ce dernier repas. En se poussant en avant, ses pieds heurtèrent le sol juste au moment où la jeune fille sortit seule de l'ombre.

Hyakuhei ne bougea pas quand elle sembla ne pas le remarquer. Il recula dans l'ombre et la regarda retirer un pantalon de l'obscurité. Il arqua un sourcil, réalisant que c'était le vêtement du vampire qui venait de l'attaquer.

« Il doit y avoir un meilleur moyen de se débarrasser d'eux », murmura Kyoko. « Qui a jamais entendu parler d'un vampire en train de fondre de toute façon ? Je ne m'habituerai jamais à ça. Ça devrait être plus comme au cinéma... pouf et ils sont partis. » Elle poursuivit en tendant la main dans

la poche avant du pantalon et en sortant un paquet de cigarettes. « À enregistrer pour plus tard, on ne sait jamais quand je vais avoir besoin d'une faveur. Pourquoi diable est-ce qu'un vampire fume quand même ? »

Elle tint le pantalon devant elle et fit une grimace, dégoûlant lentement. « Beurk », dit-elle d'un ton puéril avant de commencer sa fouille des poches arrière. « Voyons voir ici », murmura-t-elle. « Un peigne, un briquet ... un abonnement à un club de fitness local ... du fil dentaire ? » Kyoko fixa le produit d'hygiène dentaire avant de le jeter derrière elle. « Quelle chose grossière. »

Lâchant son pantalon, elle retira sa veste des restes du vampire et commença à la fouiller. « OK, c'est plus prometteur », dit-elle un peu plus fort. « Tiffany et Cie, ça vaut vraiment la peine d'être mis en gage. HA, jackpot », s'exclama Kyoko en sortant le portefeuille de la créature morte.

En l'ouvrant, elle sortit les cartes de crédit une par une et les regarda. « Carte bancaire, MasterCard, Visa ... whoa, carte American Express ... Ne pas partir sans elle. » Elle laissa les cartes de crédit par terre et en sortit l'argent. « BINGO ! », cria Kyoko quand elle vit combien il y en avait. « Un mois de plus sans avoir à coucher avec Yohji pour vivre, la vie est belle. », finit-elle en empochant l'argent et en laissant la veste dans une poubelle.

Hyakuhei arqua un sourcil en écoutant la jeune femme. « Elle est folle », pensa-t-il. Il laissa le plus bref sourire apparaître sur ses lèvres quand elle délesta le vampire mort de tout son argent. Alors qu'elle retournait sur le trottoir, il sortit de l'obscurité et marcha lentement vers l'endroit où l'autre vampire avait été laissé.

Voyant qu'il ne restait qu'une flaque noire et poussiéreuse, il tira une allumette de sa poche et l'alluma, la projetant sur les restes. La ruelle s'éclaira pendant environ cinq secondes avant de s'éteindre... ne laissant rien derrière.

Il avait du mal à accepter le fait qu'une simple femme ait fait la même chose à un vampire. Elle était vêtue de manière indécente, avait apparemment du plomb dans la tête et était un bon pickpocket compte tenu de tous les bijoux sans valeur qu'elle avait laissés derrière elle. La preuve qu'il s'agissait pas d'une Rolex qui a été brûlée avec le reste du sang mêlé mort.

Il inspira encore, sentant l'odeur persistante de la fille. Comme c'est étrange pour quelqu'un habillé de manière si provocatrice d'être encore vierge. Il jeta un regard noir à la tache brûlée sur le sol, se moquant de la manière dont elle l'avait tué... si elle ne l'avait pas... il l'aurait fait.

Alors qu'il s'avançait sur le trottoir, son regard se tourna lentement dans la direction qu'il avait prise. Pour la première fois depuis longtemps, Hyakuhei se sentit son sang s'activer. Ce soir, il chasserait et avant l'aube... il la goûterait.

Kyoko grogna en voyant la foule en train de se bousculer à la porte du métro. C'était le week-end et l'endroit semblait être une zone sensible. Elle contourna la ligne d'arrivée et se dirigea vers le videur, lui faisant un signe de tête avant de s'esquiver sous le bras qui maintenait la porte ouverte pour elle. Tous les videurs la connaissaient de vue car elle vivait au-dessus du club.

Une fois à l'intérieur, elle se dirigea directement vers la porte où il était écrit « Ne pas entrer ». Tapant le code sur la serrure de la porte, elle tendit la main et l'ouvrit, puis la franchit. Elle soupira aussitôt que le bruit devint un rugissement sourd. Sentant la liasse de billets dans ses mains, elle se dirigea vers les escaliers. Les démons n'étaient pas la seule chose dangereuse dans la ville et elle ne se promenait pas toute la nuit avec son loyer dans son soutien-gorge.

S'arrêtant près des petites boîtes aux lettres au bout du couloir, elle composa un autre code et en ouvrit une pour vérifier son courrier. Normalement, elle était vide, mais Kyoko sourit en voyant l'enveloppe qui se trouvait à l'intérieur et la sortit, reconnaissant l'écriture manuscrite de son grand-père sur l'adresse.

Fermant la boîte à lettres, elle se dirigea vers un autre escalier. Le secret pour rester en forme... vivre au troisième étage sans ascenseur. Elle s'arrêta avant d'atteindre le dernier étage et compta l'argent, vu qu'il ne lui restait que vingt dollars après avoir payé son loyer à Yohji.

Yohji... Elle eut un mouvement de recul. Kyoko savait qu'il voulait qu'elle lui demande plus de temps pour payer le loyer, mais elle subirait un double échec si cela se réalisait un jour. Yohji était une racaille en ce qui la concernait, mais elle devait être gentille avec lui car c'était lui qui percevait son loyer tous les mois. C'était aussi à lui de réparer les choses et il avait son mot à dire sur qui louait et qui était expulsé.

Elle se dirigea vers sa porte et eut à peine tourné sa clé dans la serrure que la porte de l'autre côté du couloir s'ouvrit. Kyoko grogna intérieurement avant de se retourner et de faire un sourire forcé à Yohji. Qu'est-ce qu'il était... un esprit psychique ?

« Comment ça va ma belle ? », demanda Yohji en s'appuyant contre son cadre de porte, comme s'il se comportait de manière cool.

« Ça va », répondit Kyoko, souhaitant soudainement porter un énorme trench-coat qui dissimulait tout ce qu'il regardait si légèrement. « Oh, j'ai eu l'argent de ton loyer au passage. » Elle lui tendit l'argent qu'elle avait soigneusement compté, sachant qu'il valait mieux que de s'approcher de sa porte. La dernière fois qu'elle avait eu à fermer, il l'avait invitée.

Les épaules de Yohji s'affaissèrent visiblement alors que ses yeux la fixaient à nouveau : « C'est bon, entre et je vais te chercher un reçu. » Il espérait qu'elle ne paierait pas ce mois-ci et le supplierait de laisser couler. Le coin de sa lèvre se souleva dans un sourire narquois.

Kyoko secoua la tête alors qu'elle comptait jusqu'à dix. « Je peux attendre ici. » Elle croisa les bras devant elle, comme si elle était ennuyée et qu'elle l'attendait.

Yohji haussa les épaules sachant que ce petit jeu... ils l'avaient joué auparavant. Il irait chercher le reçu et elle serait partie avant qu'il ne ressorte. « Je te le donnerai plus tard. »

« C'est d'accord », Kyoko tourna la clé dans sa serrure et ouvrit la porte de son appartement pour s'échapper rapidement.

« Quelqu'un t'a-t-il dit à quel point tu as l'air sexy dans cette jupe ? », demanda soudain Yohji juste derrière elle.

Kyoko lui jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et arqua un sourcil. « Tu es en train de me draguer Yohji ? » Elle se demandait toujours à quoi il ressemblerait à plat sur le dos... avec un nez ensanglanté.

« Est-ce important ? », demanda-t-il, passant une main dans ses cheveux hérissés et souriant, pensant qu'il allait enfin avoir de la chance.

« En fait, oui », déclara Kyoko. « Je ne pense pas que mon copain apprécierait. »

Yohji lui sourit en sachant qu'elle passait toute sa vie à l'intérieur de l'appartement. « Maintenant, nous savons tous les deux que tu n'as pas de petit ami, Kyoko. Si je ne le savais pas mieux, je dirais que tu essaies d'éviter l'inévitable. Il appuya sa grande main contre la porte ouverte de Kyoko pour qu'elle ne puisse pas la fermer. « Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as peur que je ne sois pas assez viril pour toi, ou est-ce que tu te gardes pour cette personne imaginaire ? »

Kyoko le fixa, ses yeux émeraude devinrent orageux. S'il était fatigué d'être gentil... alors elle l'était aussi. « Je suis désolée, Yohji, mais je préfère les gars qui goûtent pas chaque soir à une sauce différente. »

Kyoko haleta quand Yohji saisit soudain la main qu'elle avait sur la poignée de porte et tira la porte puis pressa son dos, enfonçant son corps dans le bois impitoyable.

« Tu ne peux pas me dire que tu n'es pas le moins du monde curieuse Kyoko », murmura Yohji à son oreille en pressant son excitation contre son derrière. « Je ne le dirai pas à ton petit ami imaginaire si tu l'es. »

« Il n'est pas imaginaire. En fait, je le rencontre en bas dans un instant », dit Kyoko, sachant que si elle se mettait en colère avec ce con idiot... elle se ferait mettre à la porte et il partirait dans une ambulance.

« Oh vraiment ? Dis-moi à quoi il ressemble », demanda Yohji en sentant son jean se tendre entre les jambes. Il aimait ceux qui se disputaient un peu.

Kyoko prit une profonde inspiration. « Il a de longs cheveux noirs et soyeux, une peau pâle, des yeux très sombres et un corps pour lequel il faut mourir. » Décrit-elle et sourit mentalement. « Prends-toi ça connard ! » « Et il est très possessif. »

Yohji émit un son qui était supposé être un grognement. Kyoko faillit éclater de rire... si Yohji savait seulement à quoi ressemblait la vraie chose. Elle décida finalement d'en avoir assez et était sur le point de l'allumer quand une porte plus loin dans le couloir s'ouvrit.

Amni surgit dans un jean moulant et un t-shirt noir qui accentuaient son corps athlétique. Ses yeux bleu ciel se rétrécirent et les muscles de sa mâchoire sursautèrent alors qu'il apercevait le soi-disant propriétaire massacrant pratiquement Kyoko. Il observa Yohji s'éloigner rapidement de Kyoko et la femme aux cheveux auburn se retourna avec un regard noir.

« Faites-moi savoir quand vous voulez le loyer », dit-elle doucement. « À la réflexion... peut-être que je vais commencer à l'envoyer à votre frère Hitomi afin que je ne vous dérange plus ... ok ? »

Avant que Yohji ne puisse l'arrêter, Kyoko se glissa dans son appartement et verrouilla toutes les serrures derrière elle. En jetant sa veste sur une chaise à proximité, Kyoko déchira la lettre de son grand-père et commença à la lire. Elle se laissa glisser sur le canapé et roula des yeux.

« Oh, c'est intense », grogna doucement Kyoko. « Non seulement je suis une vierge de dix-huit ans ... mais c'est la raison pour laquelle les vampires peuvent me sentir ? » Elle soupira de dégoût juste avant que ses yeux ne s'écarquillent à la dernière ligne de la lettre. « Tu veux que je fasse QUOI ? » Kyoko hurla.

Son grand-père venait de lui ordonner de trouver un petit ami ou il dirait à Tasuki où la trouver.

« Grand-père ... » Elle vomit en froissant la lettre dans son poing. « IDIOT PERVERTI, TU AURAI PU M'EN PARLER AVANT ! »

Amni avait regardé Yohji jusqu'à ce que le calme revienne dans son appartement. « J'aurai bien l'occasion de la toucher plus tard », dit-il à la porte fermée puis se tourna pour frapper à celle de Kyoko. Sa main s'arrêta dans les airs en se demandant après qui elle hurlait.

On frappa doucement à sa porte et Kyoko se précipita dans la pièce. Elle déverrouilla rapidement toutes les serrures et défonça presque la porte de l'appartement avant de jeter un regard noir à la pauvre âme de l'autre côté.

« QUOI ? » Demanda-t-elle.

Amni fit un pas en arrière et leva les mains devant lui. « Calme-toi Kyoko, je voulais juste m'assurer que tu allais bien. » Bien qu'il admette que la colère lui semblait très sexy, surtout quand sa poitrine se soulevait et tombait comme ça.

Kyoko soupira et appuya sa tempe contre la porte. Amni était le barman du club. Ils avaient amorcé une sorte d'amitié peu de temps après son arrivée. Amni était très mignon avec des cheveux blonds qui tombaient le long de son visage et dans le dos... les plus longs touchaient à peine le haut de ses cuisses. Sa peau était exempte de taches et avait une apparence soyeuse à laquelle Kyoko était sûre que n'importe quelle fille pourrait s'habituer.

Il aurait été son premier choix pour ce que grand-père Hogo avait suggéré... dommage qu'il soit un vampire. C'était une relation étrange, sinon désastreuse, à attendre si elle se concrétisait... ce qui ne se produirait pas. Amni n'avait jamais tenté de la tuer ou de coucher avec elle, ce pour quoi elle était reconnaissante. De toute façon, tout allait pour le mieux, car elle ne serait pas prise au dépourvu par un vampire en tant que petit ami, pas avant un million d'années.

Amni se mit patiemment devant sa porte et étudia son expression fatiguée. Il avait rencontré Kyoko pour la première fois dans ce même couloir la nuit même où elle avait emménagé. Cela le rendait encore un peu plus haut quand il réalisa toutes les implications de cette réunion.

Elle venait juste de sortir de sa chambre et la fermait à clé quand il sortit de la sienne. Ils se figèrent et se fixèrent l'un l'autre. Son poing droit était serré et il vit l'esprit rougeoyant se resserrer étroitement à l'intérieur. Après l'avoir observé quelques instants, elle se tourna vers lui mais resta près de la porte, appuyée contre elle.

Amni marchait prudemment dans le couloir en direction des escaliers et poussa un soupir de soulagement lorsqu'il se rendit finalement au club. Plus tard dans la soirée, ou tôt dans la matinée si vous préférez, il était prêt à prendre une douche et à laver les odeurs du bar de son corps. Il revit Kyoko qui se tenait devant sa porte et se souvint de s'être demandé si elle restait là toute la nuit.

Alors qu'il marchait à côté d'elle vers sa propre porte, elle lui parla finalement.

« Je sais ce que tu es », dit doucement Kyoko.

Amni s'arrêta mais resta face à elle en espérant qu'elle y verrait un signe de confiance. « J'ai une assez bonne idée de ce que tu es aussi . »

« Ensuite, je propose une trêve », déclara Kyoko.

Amni la regarda finalement curieusement. « Pourquoi ne m'as-tu pas tué la nuit dernière ? »

Kyoko croisa les bras sur sa poitrine après y avoir réfléchi toute la nuit. La vérité était... elle ne voulait tout simplement pas. « Tu ne tues pas les humains pour te nourrir. » Elle avait été plus que reconnaissante de trouver toutes les pintes de sang vides de la Croix-Rouge dans ses ordures.

« Ma nourriture est livrée une fois par semaine », expliqua Amni en se demandant secrètement comment elle le savait déjà.

À partir de ce moment-là, Amni était devenu l'ami, le frère, le protecteur de Kyoko... peut-être plus. Il ne savait pas vraiment quel mot il utiliserait pour décrire leur relation. Tout ce qu'il savait, c'est qu'ils se surveillaient un peu.

« Je vais bien », répondit Kyoko, attirant son attention sur le présent. « Juste un peu stressée. »

Amni sourit : « Ouais, Yohji peut te faire ça. Croiras-tu qu'il est venu me voir l'autre soir ? Pour discuter. C'était un mensonge, mais le regard sur son visage en valait la peine. La vérité était qu'il avait surpris Yohji dans le bar et qu'il rencontrait une fille qui lui avait déjà trop souvent dit « Non »... mais il laissa de côté ce petit détail.

Les sourcils de Kyoko se haussèrent et un sourire incrédule se répandit sur son visage. « Oh mon dieu, tu te fous de moi ? »

Amni secoua la tête. « Non, je ne voudrais pas être témoin de quelque chose comme ça. »

« Qu'est-ce que tu as fait ? » Demanda-t-elle, souhaitant avoir été une mouche sur le mur.

« J'ai assommé son cul ivre et je l'ai déposé dans son appartement. » Son sourire s'élargit. « J'aurais adoré voir son visage quand il s'est réveillé. »

Les sourcils de Kyoko se soulevèrent un cran : « Qu'est-ce qui m'a manqué ? »

« Au lieu de le mettre dans son lit ... je l'ai mis sous son lit. » Ses yeux bleus brillèrent malicieusement.

Kyoko se mit à rire et secoua la tête. « Tu es inestimable Amni. »

Amni sourit : « Maintenant, ne dis pas à tout le monde que... ils pourraient penser que je suis un gars bien. » Son visage s'adoucit, sachant qu'il l'avait rendue heureuse. « Je suppose que je ferais mieux de descendre en bas avant que l'endroit ne devienne trop sauvage sans moi. »

« Tu es un bon gars », l'informa Kyoko. « Je te rejoindrai en bas dans un petit moment. »

Chapitre 3 « Faim »

Hyakuhei se tenait devant le métro. Normalement, il restait à l'écart de cette partie de la ville car celle-ci était fortement infestée de sang-mêlé. C'était aussi plus proche du repaire souterrain de son frère, ce qui le faisait se demander qui avait nommé cette petite boîte de nuit surpeuplée. Ce n'était pas un bon endroit pour la fille.

Il disparut et réapparut dans ses murs, s'installant dans le coin le plus sombre.

Amni souriait encore quand il ouvrit la porte et entra dans le club pour s'arrêter net. Quelque chose n'allait pas. Sa tête se tourna brusquement sur le côté et ses yeux s'écarquillèrent. Tadamichi ? Détournant le regard, il s'éloigna derrière le bar, complètement déboussolé.

Pourquoi le Maître était-il ici... dans son bar ?

Kyoko se regarda dans le miroir, se demandant à quel point elle devrait être saoule avant de pouvoir la supporter. Elle a perdu ses cheveux et a commencé à changer, mais elle n'a pas... décidé que ce qu'elle portait porterait, espérons-le, fasse l'affaire. Elle devrait juste s'empêcher de frapper quelqu'un qui la rejoindrait pour une fois.

Elle hocha la tête à la vue de son reflet, tenant le discours encourageant de sa vie. « Ok Kyoko... tu peux le faire. Pense à tous les vampires sur lesquels tu pourras t'abattre s'ils ne sentent pas ta virginité arriver. » Elle leva les yeux au ciel face à l'étrangeté de cette conversation. « L'alcool, c'est ce dont j'ai besoin. »

Quelques minutes plus tard, elle était assise au bar en train de réfléchir à ce que grand-père avait dit. Elle leva les yeux sur Amni alors qu'il s'efforçait de mélanger toutes les demandes de boissons étranges. Elle fronça les sourcils se demandant pourquoi il semblait si nerveux. Elle pencha un peu la tête alors qu'elle le regardait rater complètement le verre qu'il visait avec la boule de glace.

Hyakuhei sentit sa présence au moment où elle entra dans la pièce. Il n'était pas pressé alors qu'il se penchait dans la chaise pour la surveiller. La fille sembla ne faire attention à rien autour d'elle, ce qui le laissa croire qu'elle ne voulait pas du tout être là... alors pourquoi l'était-elle ? Il la regarda dans le miroir alors qu'elle s'installait près du bar, confirmant le fait qu'elle semblait préférer être seule.

Il suivit son champ de vision et réalisa que c'était le barman qui retenait son attention... le vampire blond qui le regardait nerveusement.

Amni jeta un nouveau coup d'œil en se demandant s'il s'agissait de son imagination ou non, mais il semblait que ce coin était devenu encore plus sombre. Essayant de prétendre que ça ne le dérangeait pas, il appuya ses mains contre le bar et sourit distraitemment à Kyoko. « Tu veux un verre ? »

« Oui », l'informa Kyoko, la détermination dans sa voix faisant presque tomber Amni. « Le thé glacé Long Island ... le plus fort que tu puisses faire. » Annonça-t-elle.

Amni hésita et regarda autour de lui en se demandant s'il était entré dans la zone de crépuscule pour la soirée. D'abord, le seigneur vampire entre et s'assoit comme s'il était le propriétaire, puis Kyoko demande un verre d'alcool. Et ensuite... des ours polaires exécutant la suite de Casse-Noisette ?

Sa main se porta inconsciemment à son cou, se souvenant de la nuit où Tadamichi l'avait transformé il y a si longtemps. Est-ce qu'il cherchait une autre vie ? Il repoussa la pensée avec force de son esprit.

« Kyoko », dit Amni doucement. « Je ne crois pas qu'un verre soit ce que tu veuilles vraiment. Pourquoi ne remontes-tu pas en haut pour aller dormir ? C'est mieux pour le stress que pour la gueule de bois. Je suis sûr que tout ira mieux dans la matinée. »

Kyoko lui avait répété à plusieurs reprises qu'elle ne buvait pas et qu'il y avait déjà suffisamment de sonnettes d'alarme ce soir pour qu'elle puisse changer d'avis. À de nombreux égards, il était heureux

de ne pas avoir remarqué la bombe atomique de tous les vampires qui traînaient dans le coin... et il aimerait que cela reste ainsi.

« Non, c'est possible », dit Kyoko avec une moue. « J'ai quelques bagages dont je dois me débarrasser ce soir et ça va commencer avec le verre que tu vas me donner. »

« D'accord, d'accord », dit Amni, maintenant qu'elle captait toute son attention. « Rentres les griffes et arrêtes de me réprimander ou tu n'en auras pas. »

Kyoko jeta un regard noir à Amni. Il aurait aimé pouvoir réparer tout ce qui la dérangeait suffisamment pour la faire boire. Elle était la seule qu'il connaissait dont la vie semblait être aussi compliquée que la sienne. Essayant de lui remonter le moral, il cligna de l'œil et provoqua le charme.

« Bien, c'est vrai », dit-il en versant le rhum. « Il ne manque que la fourrure, la queue et les oreilles. Tu as déjà le tempérament et l'attitude. »

Kyoko reprit l'air joyeusement devant elle avec un sourire sur son visage. « Peut-être que je devrais aller dans l'allée ce soir en miaulant pour la clé et en attendant un petit ami en fourrure. »

Amni plaça le verre devant elle avant de secouer la tête. « Et ici, je pensais être le seul homme de ta vie. Tu me blesses Kyoko... il me faudra peut-être un peu de réconfort. Il plaça sa main sur son cœur pour plus d'effet, bien que quelque part au fond... il ne plaisantait pas.

Kyoko s'arrêta, le verre à mi-chemin entre ses lèvres. « Amni... arrête de flirter avec moi. C'est un peu dérangeant. Elle leva les yeux et continua à jouer, mais comme elle tenait ses yeux une seconde de trop, son souffle se figea dans sa poitrine. Si seulement il n'était pas un vampire. Fermant les yeux, elle prit une très, très longue gorgée dans le verre.

« Je suis sérieux », poursuivit Amni en soutenant son dans une bataille silencieuse de volontés. « Si tu ne peux pas me dire ce qui se passe, alors qui le peut ? »

« J'ai besoin d'un autre verre d'abord. » Kyoko lui lança des encouragements, lui donnant plus de temps et le courage de lui révéler son sale petit secret.

Amni lui prépara lentement un autre verre. Il eut envie de la faire monter brusquement et de l'enfermer dans sa chambre pour la nuit. Au moment où il releva les yeux et lui tendit le verre... son premier était vide. Il commença à faire pression sur elle, mais quelqu'un à l'autre bout du bar appela. Avec un grognement agité, il décolla.

Kyoko le regarda travailler. Amni avait raison cependant... si elle ne pouvait pas le lui dire, alors à qui pourrait-elle le dire ? Dans toute la ville, il était le seul à qui parler librement... le seul qu'elle appellerait un ami. Elle sentit ses yeux s'humidifier et se demanda si elle serait ce qu'elle appelait un ivrogne pleurant.

« Non ! » Elle gronda et leva la boisson dans un toast. « C'est la perte de la virginité. » Elle le releva et ne s'arrêta pas tant que le verre ne fut pas vide.

Être un vampire avait de nombreux avantages et une très bonne audition en faisait partie. Amni poussa les cocktails devant la foule bruyante mais ses grands yeux étaient rivés sur Kyoko alors qu'il la regardait prendre son verre comme si cela allait la sauver. « Perdre quoi ! » Il vola pratiquement jusqu'au bout du bar et la fixa quand elle ouvrit les yeux.

Kyoko tressaillit de voir Amni si près si soudainement, puis ses lèvres se séparèrent lorsqu'elle réalisa... « Tu m'as entendu ? » Elle déglutit en essayant de surmonter la sensation de brûlure laissée par l'alcool qui descendait si vite dans sa gorge. Au moment où elle retira son souffle, Kyoko sentit que la boisson commençait à faire son effet.

« Un autre, s'il te plaît. » Elle repoussa le verre, ignorant le géant dans la pièce qui était maintenant assis entre eux.

La colère soudaine qui traversa Amni fut atténuée par la douleur. Ses yeux bleus devinrent plus foncés. Ses mains tremblèrent alors qu'il préparait un autre verre pour elle. Cela n'eut pas l'effet calmant qu'il espérait.

« Oui, je t'ai entendu... ce n'est pas l'endroit pour te saouler et être excitée. Continues à boire ces thés glacés ce soir et tu seras dans l'allée en train de chanter un air alors qu'un homme sans visage ... »

Les yeux émeraude de Kyoko brillèrent d'un air provocant. « On dirait que c'est amusant... continues comme ça. »

Amni fit une grimace. « Oh, c'est bas. »

Kyoko sourit à Amni par-dessus le bord de son verre et le vampire ne put s'empêcher de le lui rendre. Il avait décidé comment il allait résoudre ce problème. Il la laisserait se saouler... mais il ne la laisserait pas quitter le bar... pas dans un million d'années. Pour l'instant, il jouerait à son petit jeu de perdre sa virginité.

Kyoko soupira quand Amni retourna à l'autre bout du bar. Elle atteignit le comptoir et attrapa une paille cette fois-ci. Pourquoi quelque chose comme la virginité doit la livrer aux démons ? Ce n'est pas comme si elle pouvait tomber amoureuse de qui que ce soit. Si elle aimait un mec... alors elle ne pourrait jamais être avec lui parce qu'elle le mettrait seulement en danger.

Un visage lui apparut dans les yeux et elle ferma les yeux pour savourer la photo... Tasuki. Si elle n'aimait pas Tasuki, il serait son choix. C'est parce qu'elle l'aimait qu'elle ne pouvait pas l'appeler et... le laisser l'aider à résoudre son petit problème. En glissant la paille entre ses lèvres, Kyoko commença à boire plus vite, essayant de se lever suffisamment pour se retourner et jouer « Am stram gram ».

« Tu cherches vraiment à te faire jouir alors ? » Interrogea Amni en lui faisant boire un autre verre.

« Bien sûr que oui », déclara Kyoko. « Mais je ne veux pas ressembler à une salope en me retournant. »

« Alors, utilise le miroir », offrit Amni et poussa un soupir de soulagement quand Kyoko s'illumina à la perspective. Il ne voulait pas qu'elle se retourne et aperçoive le seigneur vampire assis dans un coin. L'ancien la surveillait depuis qu'elle était descendue... et dans son état actuel, Kyoko n'était pas en état de se protéger et Amni n'était pas assez fort pour le combattre.

« Qu'en est-il de celui-ci ? » Demanda Amni en choisissant délibérément le pire gars de la salle. Si elle rêvait, il lui rendrait la vie difficile.

Kyoko plissa les yeux devant le miroir avant de secouer la tête. « Il n'a pas de cul. »

Amni roula des yeux. « Qui diable se soucie de s'il a une queue ? »

« Je m'en soucie », murmura Kyoko. « J'ai besoin de quelque chose pour m'agripper » Un instant, elle se souvint du type imaginaire qu'elle avait décrit à Yohji quelques heures auparavant.

« D'accord », concéda Amni. « Que dis-tu de celui avec les cheveux hérissés ? »

« Pouvons-nous simplement mettre un L sur son front et le rayer de la liste ? » Demanda Kyoko en fronçant le nez, puis il ajouta : « Et tu as un goût de merde jusqu'à présent. »

« Cette blonde là-bas est mignonne. » Il sourit, sachant que ce gars était uniquement en couple avec d'autres gars... elle n'avait aucune chance.

Kyoko secoua la tête et faillit tomber avec le mouvement. « Qu'est-ce que tu essayes de faire, Amni ? Il est aussi peu attrayant que Yohji. »

« Tu ne penses pas que le roi du troisième étage est mignon ? » Amni simula un regard d'horreur puis se moqua de son expression impassible.

Les vingt minutes suivantes furent passées à regarder les différents types du club. L'un était un joueur, un autre était trop voyou, un autre était trop vieux, trop jeune, trop gros, trop maigre, trop ringard, trop preppy et ainsi de suite. Amni jeta finalement ses mains en l'air de capitulation.

« C'est presque tous les hommes du club, Kyoko », l'informat-il. « Tu es trop saoule pour vraiment dire à un bel homme et tu ne le saurais pas s'il te mordait les fesses tout de suite. » Il ajouta silencieusement: « Merci mon Dieu ! »

Kyoko sourit avec ivresse. « S'il me mordait les fesses, je me ficherais de son apparence. »

Les yeux d'Amni s'écarquillèrent sachant que Kyoko essayait seulement de parler durement parce qu'il pouvait sentir son innocence.

« Un grand discours venant d'une vierge qui n'a même jamais été embrassée correctement », sourit-il en espérant avoir raison.

Kyoko toussa quand la boisson passa de travers. « Qu'est-ce que tu as dit ? » Demanda-t-elle, puis cligna des yeux, refusant d'amener Tasuki dans la conversation.

Amni sourit : « Ne t'inquiètes pas. Je ne dirai rien à personne si tu ne me fais pas chier. »

« Que ferez-tu si je t'énervais ? » Kyoko demanda, en commençant à apprécier la situation.

« Eh bien, je serais probablement debout sur le bar à annoncer très fort que nous avons une vierge à la maison ce soir et que les enchères commencent à cinq mille dollars. Bien sûr, vous n'en obtiendriez que 20 % et le reste irait à moi. » Il s'accrocha au bord du bar sachant qu'il surenchérirait tout le monde.

« Pourquoi n'aurais-je que vingt ans ? » Demanda-t-elle. « C'est ma virginité ... je devrais être celle qui sera payée pour cela. »

« Zut, tu es chère », grommela Amni.

« J'ai entendu ça », s'exclama Kyoko en se levant sur son tabouret. « Je vais te faire savoir que je suis un rendez-vous vraiment pas cher », elle acquiesça.

« Viens prendre place chez moi après le travail », déclara Amni avec un sourire éclatant.

« Je ne vais pas sortir avec toi », affirma Kyoko. Elle se rattrapa avant de tomber, puis pointa un doigt vers le visage d'Amni, lui touchant le bout du nez. « Je vais à un rendez-vous avec le premier homme qui ne vient pas sur moi et me traite comme une dame. »

Amni arqua un sourcil : « Ceci vient de la femme qui cherche quelqu'un pour prendre sa virginité ? Tu veux même savoir à quoi ressemble ce gars-là ce matin ? »

« Non », siffla Kyoko et elle se laissa tomber sur le tabouret mais ne baissa toujours pas le doigt. « Je ne veux rien savoir de lui parce que ... » Elle s'immobilisa à la recherche des mots. « ... j'ai ma moralité. »

Amni rigola : « Kyoko, sais-tu même ce que la moralité signifie en ce moment ? »

Le visage de Kyoko devint vide. « Non », dit-elle d'une voix sans éclat. Elle baissa soudain les yeux sur ses genoux et revint à Amni. « Je ne porte pas de sous-vêtements. »

Amni, avec toute sa grâce, tomba derrière le bar pendant que Kyoko continuait d'être assise là avec une expression d'émerveillement sur son visage alors qu'elle ne portait pas de sous-vêtements.

« Zut ! » Murmura une voix désincarnée derrière le bar.

Amni se leva et regarda le visage de Kyoko avant qu'il ne se mette à rire. Il ne pouvait vraiment pas l'empêcher. Il n'avait jamais vu cette femme ivre et devait admettre qu'elle était très amusante dans cet état. « Tu ne m'as jamais dit pourquoi tu es si décidée à faire cela. »

Kyoko se mordit la lèvre et lui dit la vérité : « C'est une cible pour moi, elle va me faire tuer si je ne m'en débarrasse pas. » Elle lui lança un regard puis se détourna rapidement. « Elle semble attirer plus de... dangers que je ne peux combattre. »

Soudain, Amni sut exactement de quoi elle parlait. « Tu veux un autre verre ? » Demanda-il.

Il n'y avait jamais pensé comme ça, mais ce qu'elle a dit était vrai. S'il décidait de boire à nouveau un être humain... même il la prendrait. Trouver une vierge de son âge était un régal rare... comme du sang aromatisé.

« Un autre verre ? » Demanda Kyoko puis baissa les yeux sur son verre. Elle le porta à la hauteur des yeux et le retourna comme si elle cherchait quelque chose. « C'est vide. »

« Non, vraiment ? » Demanda Amni, moqueur, avant de lui prendre le verre. « Plus de boissons pour toi ce soir. »

« Hey ! » Dit Kyoko un peu fort. « J'ai besoin de ça. »

« Pourquoi ? » S'enquit Amni.

« Pour que je puisse perdre ma virginité », répondit Kyoko. « Je ne peux pas faire l'amour sans ce verre. »

Amni remit le verre sur le bar et Kyoko le fixa.

« Qu'est-ce qui ne va pas maintenant ? » Il sut qu'il ne faudra plus longtemps avant de l'aider à monter les escaliers et à regagner sa chambre en toute sécurité.

Kyoko lui lança un regard noir. « Qui l'a bu ? »

« Tu l'as fait », l'informat-il.

« Non. C'était plein quand tu l'as emporté. À qui as-tu donné un verre gratuitement... et où est le mien ? » Accusat-elle.

« C'était il y a quatre verres », fit remarquer Amni en essayant de la confondre.

« Nooooo », fit la moue Kyoko. « Je n'ai même pas eu l'occasion d'en profiter. » Elle repoussa le verre vers Amni. « Donnes-moi un autre verre et assures-toi que je l'apprécie cette fois. »

« Tu as apprécié le dernier », déclara Amni. « Je te coupe ce soir. »

Kyoko lui sourit sexuellement. « Qu'est-ce que tu me coupes ? »

« Ne me tentes pas, Kyoko », répondit Amni avant de sentir une menace silencieuse. Ses yeux bleus se levèrent pour rencontrer ceux en ébène à travers la pièce.

Hyakuhei était assis à regarder la scène entre la femme et le barman, ses yeux et son humeur s'assombrissant de minute en minute. Il avait silencieusement observé pendant que son regard parcourait la pièce en utilisant le miroir pour regarder tous les hommes du bar. Pour des raisons qui lui échappaient, il était tenté de fermer l'endroit pour que tout le monde puisse partir. Il ne voulait pas qu'elle regarde les autres.

Ce comportement... cette sensation qu'il ressentait... le perturbaient.

Le barman était un vampire et la fille semblait très amicale avec lui. Hyakuhei regarda le garçon de haut en bas pendant que la fille conversait avec lui. Il était jeune ; toujours un bébé dans le sens de vampire mais quelque chose à propos du jeune homme le sépare des autres vampires que Hyakuhei a rencontrés depuis son arrivée en ville. L'ancien le secoua... il le comprendrait le moment venu.

Le barman le regarda soudainement dans les yeux. Il sourit et l'homme se figea sur place avant de frissonner et de regarder ailleurs. Maintenant, il savait ce qui était si différent de celui-ci. Il ne possédait pas la soif de sang incontrôlable de la plupart des nouveaux vampires. Peut-être n'était-il pas aussi jeune que le pensait Hyakuhei.

Il avait saisi la connexion dans la lignée et scruté le passé d'Amni... sentant son frère là-bas. Il ferma les yeux alors que les souvenirs d'Amni flottaient à travers lui... Amni était donc le premier de Tadamichi... celui qui avait guéri sa solitude. Ses yeux s'ouvrirent lentement maintenant, sachant pourquoi le vampire le traquait visuellement... il pensa qu'il était son père.

Pour que le sous-officier ne sente pas la différence de sa relation avec Tadamichi... ou était-ce la preuve que lui et son frère étaient vraiment les mêmes ? Son amusement atteint un sommet sans précédent lorsque le jeune vampire plaça un autre verre devant la fille et qu'elle en but une gorgée. La scène suivante lui donna envie de rire.

Amni s'éloigna du verre de Kyoko et voulut sourire devant le froncement de sourcils qu'elle lui adressa. Il bougea pour attraper les différentes bouteilles de rhum et lui servir un autre verre. Heureusement, elle détourna les yeux et il attrapa le mélange en bouteille non alcoolisé de la boisson choisie par Kyoko... Thé glacé Virgin Long Island.

Versant le liquide sur la glace fraîche qu'il venait de prendre dans son verre, Amni décida d'être sympa et ajouta une cerise et un petit parapluie à la boisson avant de la replacer devant elle.

Kyoko se retourna vers Amni puis baissa les yeux sur le bar. Son visage s'éclaira lorsqu'elle vit que son verre avait été rempli. Au lieu de goûter à la première gorgée, elle prit la cerise par la longue tige et la plaça dans sa bouche. Amni déglutit alors que la bouche de Kyoko se déplaçait un peu avant que la tige de la cerise ne jaillisse entre ses lèvres. Elle enleva la tige et la plaça sur la barre.

« Qu'en penses-tu ? » Demanda Kyoko après avoir étudié la tige de la cerise avec un examen minutieux.

« Je pense que tu embrasserais mal », dit Amni d'une voix impassible après avoir vu que la tige de la cerise n'avait pas été nouée avec sa langue.

« Qu'en sais-tu ? » Kyoko grommela et sortit le parapluie avant d'avaler sa première gorgée. Elle se figea avec la tête toujours inclinée en arrière avant de baisser très lentement la tête jusqu'à ce qu'elle regarde Amni directement dans les yeux. Elle avala la préparation et ramassa le petit parapluie. Sans avertissement, elle abaissa l'extrémité pointue du parapluie à moins de 2,5 cm de la main d'Amni.

Amni, pour une fois, était reconnaissant de ses réflexes rapides alors qu'il retirait sa main. « Je t'ai dit que tu étais coupé pour la nuit. »

« Ça a le goût de la merde », se moqua Kyoko. « Si tu veux réparer quelque chose sans boisson, donne-moi un soda au gingembre la prochaine fois. Et si tu envisages de me couper, tu paieras mon bar parce que je serai un client très mécontent. »

« Mon dieu Kyoko ! » S'exclama Amni, espérant que l'étincelle dans ses yeux resterait pendant un moment. « Tu vas me laisser fauché. Je n'aurai aucun moyen de payer le loyer. »

Kyoko sourit malicieusement. « Parles à Yohji ... peut-être que tu pourras conclure un accord. »

« Tu traverses une mauvaise passe, tu sais ? » Il posa ses paumes sur le bar tout en arquant un sourcil en se demandant si elle le reconnaîtrait.

L'expression perverse de Kyoko disparut en un instant, remplacée par une innocence absolue avant de pencher la tête sur le côté. « Oui, oui. » Elle plongea son regard dans ses yeux bleus, comme si elle s'y noyait.

Amni jeta un coup d'œil vers la longue barre lorsqu'il entendit quelqu'un crier. Il se pencha par-dessus le bar en direction de Kyoko, suffisamment près pour qu'elle puisse sentir l'eau de toilette qu'il portait. « Ne fais rien de bête avant mon retour », ordonna-t-il et alla rapidement chercher leurs boissons, laissant Kyoko seule.

Hyakuhei s'installa dans son fauteuil, se sentant un peu plus calme maintenant que le barman s'était éloigné pour attendre d'autres clients. Il observa la fille se pencher un peu en arrière du bar et tirer ses cheveux en un chignon en bataille avant de continuer son examen minutieux de la population masculine du club dans le miroir. Par les dieux... elle tentait le destin et ne le réalisait même pas.

Il se rendit compte que ses crocs s'étaient allongés au point qu'ils lui enfonçaient presque la lèvre inférieure et que son corps réagissait à son action innocente. Ses yeux sombres étaient collés à son long cou mince et ce n'était pas son sang qu'il voulait goûter... c'était sa peau. Il agrippa le bord de la table juste pour s'ancrer à sa place. Les craquements du bois et du métal lui rappelaient où il était et ce qu'il faisait.

Laissant la table, il se reprit à la regarder et vit qu'elle semblait regarder dans le miroir sur sa droite et souriait. Il fronça les sourcils et regarda autour de lui avant de regarder vers la table la plus proche de lui.

Il se renfrogna quand il vit un jeune homme, à peine âgé de vingt ans, regardant fixement la belle aux cheveux roux et souriant en retour. Hyakuhei lâcha un grondement incontrôlé dans sa poitrine. Il observa avec une immense satisfaction le verre de l'homme se briser dans sa main, lui incrustant de petits morceaux de verre dans la peau.

L'homme jura et se leva rapidement, se dirigeant vers les toilettes tout en massant sa main blessée. Hyakuhei sourit... l'homme ne la regardait plus.

Kyoko fronça les sourcils et soupira de frustration lorsque le type qui avait retenu son regard dans le miroir se leva soudainement et courut vers les toilettes. Elle laissa apparaître une moue sur son visage, faisant sourire le harceleur invisible dans le miroir avec amusement. Prenant un autre verre de la boisson non alcoolisée que lui avait donnée Amni, Kyoko décida de ne plus se regarder dans le miroir.

Au lieu de cela, son regard se posa sur la piste de danse où les lumières clignotaient en pandemonium sauvage. L'envie soudaine de rejoindre cette masse tordue l'envahit et elle glissa de son tabouret. Kyoko s'accrocha au bar jusqu'à ce qu'elle retrouve l'équilibre, puis traversa la pièce avec l'intention de trouver quelqu'un... n'importe qui.

Elle se demandait si c'était ce que ressentait un chat quand il était en chaleur, alors blâmait sa pensée pour l'alcool et trop de solitude.

L'atmosphère dans le club changea soudainement, devenant plus épaisse avec une puissance sombre. Kyoko ne le sentait pas parce que l'alcool qu'elle avait consommé l'avait affaiblie au point de devenir inutile. Si elle avait été attentive... elle aurait vu quatre hommes très séduisants entrer dans le club.

L'attention de Hyakuhei fut détournée de la fille lorsque les quatre hommes entrèrent. Il leur jeta un rapide coup d'œil et ricana. À l'extérieur, pour les humains sans méfiance, ils ressemblaient à quatre amis pour une nuit en ville. Pour Hyakuhei, ils étaient des vampires à la recherche de leur repas du soir et peut-être d'un peu de préliminaires.

Il se leva lorsque les quatre vampires se séparèrent immédiatement dans des directions différentes. Cependant, l'un d'eux se dirigeait vers la piste de danse avec ses yeux fixés sur la femme aux cheveux auburn qui l'avait captivé. Les yeux sombres de Hyakuhei scrutèrent la salle en voyant que les trois autres regardaient maintenant la piste de danse avec intérêt. Alors qu'il regardait la barre, il remarqua que l'adjudicataire ressentait le changement, même s'il n'avait pas encore compris d'où il venait. Il avait pourtant pâli... et c'était une astuce intéressante pour un vampire.

Kyoko se laissa aller à la musique, se sentant un peu étourdie mais honnêtement, elle s'en fichait. Même si elle avait les yeux fermés, elle pouvait sentir le regard affamé de quelqu'un la dévorer et la peau la faisait miroiter gentiment... elle pouvait sentir les regards la traverser comme s'il s'agissait de mains.

Elle glissa sa propre main sur son corps alors qu'elle dansait. Se concentrant sur la musique, elle se perdit dans le mouvement alors qu'une paire de grandes mains se posait sur ses hanches. Elles ne l'empêchaient pas de bouger, mais bougeaient avec elle... sensuellement.

Très lentement, un corps chaud se pressa contre son dos et elle s'appuya contre lui, laissant sa tête retomber sur une large épaule. Elle ne put s'empêcher de gémir quand les mains bougèrent de ses hanches à son ventre. Elle sentit ses doigts effleurer sa peau nue sous l'ourlet de son haut pendant que l'autre se déplaçait lentement sur le devant de son corps, effleurant ses seins avant de tirer doucement ses cheveux sur le côté du visage.

« Danse pour moi », murmura une voix sombre et étouffante à son oreille.

Kyoko sentit son rythme cardiaque ralentir et elle trouva difficile de respirer. Cette voix avait une résonance sexuelle et elle devait voir le visage qui allait avec. Alors qu'elle se retournait dans ses bras, l'étranger la repoussa puis la ramena plus près qu'elle ne l'était il y a une seconde.

Son regard rencontra une paire de yeux d'un bleu profond, presque hypnotiques et son souffle s'arrêta de peur. Il avait de longs cheveux noirs ondulés qui se balançaient d'un côté à l'autre de leurs mouvements. Kyoko se contenta de confondre... quand avait-elle commencé à danser avec lui ? Son visage était doux... presque féminin dans sa perfection. Il avait un teint clair qui lui donnait envie de le toucher les lèvres charnues, une teinte plus rouge que la normale.

Kyoko sentit son corps se réchauffer de l'intérieur... ou peut-être que c'était tout l'alcool qu'elle avait bu.

Elle pouvait entendre de la musique érotique palpiter quelque part et gémir lorsque le genou de l'homme se poussa entre ses cuisses jusqu'à ce que sa jambe soit appuyée contre son centre. Kyoko ne pouvait pas détourner le regard alors que son corps commençait à bouger contre le sien. On avait l'impression que tous les nerfs de son corps étaient animés de sensations... elle pouvait même sentir l'air les entourant de chaleur.

Quand elle se pencha un peu en arrière pour le regarder, son bras la rapprocha d'un coup sec et elle haleta lorsqu'elle sentit ses lèvres contre la peau de son cou. Elle pouvait sentir chaque pouce de son corps pressé contre elle, alors qu'ils continuaient la danse de séduction. Le reste de la pièce tournait mais il était très stable... aligné avec elle et plus grand que nature.

Dans son état d'ébriété, elle ne réalisa même pas que la musique commençait à faiblir ... tout ce qu'elle savait à ce moment-là, c'était l'homme qui la tenait.

Amni sentit la vague de puissance déferler sur le club depuis les abords de la piste de danse. Ce n'était pas inhabituel de le sentir à cette heure de la nuit et il l'ignorait généralement. Par réflexe, il regarda vers l'autre extrémité de la barre et remarqua que Kyoko avait disparu. Ses yeux s'écarquillèrent et il balaya rapidement le club.

La boisson qu'il mélangeait lui tomba des mains et atterrit sur le sol avec un choc violent. Il avait levé les yeux vers les miroirs derrière le bar et avait vu Kyoko danser... avec elle-même ! Son visage était rouge, ses lèvres légèrement écartées et ses yeux fermés. Il aurait pu jurer qu'elle était au beau milieu d'un orgasme.

Fouillant de panique, Amni se précipita vers l'ouverture du bar pour pouvoir sortir et chasser le démon qui la retenait. Il n'avait pas senti l'envie de tuer depuis si longtemps, cela le choquait de voir à quelle vitesse l'envie pouvait revenir... l'envie de tuer même le sien.

« Bon sang, Kyoko », Il grogna entre ses dents serrées. Si elle était aussi désespérée... assez désespérée pour affronter un vampire, il coucherait avec elle et ce serait la fin de la situation.

Amni s'arrêta sur ses pas lorsqu'il vit Tadamichi se mettre sur son chemin. Le seigneur vampire ne le regardait même pas mais Amni savait qu'il se tenait là juste pour l'empêcher d'aider Kyoko. Amni s'est approché suffisamment pour être à portée de main de son maître dans l'espoir qu'il prenne l'allusion subtile. Quand cela ne se produisit pas, Amni inclina la tête légèrement dans une soumission contrainte. Ses yeux bleus devinrent trop brillants et glacés, mais il ne lui ferait aucun bien s'il était tué pour son insolence.

« Sire, je vous en prie ... Elle ne se rend pas compte ... », murmura Amni, sachant que l'ancien pouvait clairement. « Laissez-moi passer avant qu'elle ne subisse le même sort que moi. » Il se tordit silencieusement devant l'insulte implicite qui lui avait quitté les lèvres mais ne s'était jamais vanté de son statut de vampire. Il n'avait pas demandé la malédiction. « Elle est mon amie. »

La réponse reçue par Amni fut un grondement sourd qui fit trembler les verres à vin derrière lui.

« Je ne suis pas votre père, mon garçon. » Hyakuhei le remit en place une fois pour toutes.

Amni sentit le choc s'installer en lui alors qu'il reculait nerveusement. Ses yeux s'écarquillèrent sachant qu'il venait de rencontrer le frère jumeau légendaire de Tadamichi. Cette proximité, il pouvait sentir la différence entre eux et cette différence faisait mal à respirer.

Il se tourna et saisit le bord du bar tout en regardant Kyoko avec crainte. C'est à ce moment-là qu'il sut avec certitude ce que le vampire sur la piste de danse préparait. Kyoko était tellement saoule qu'elle n'avait pas la moindre idée de ce avec quoi elle dansait... ou du fait qu'elle était une victime volontaire.

Hyakuhei croisa les bras sur sa poitrine alors qu'il regardait le vaniteux regarder ses camarades comme s'il leur disait qu'il aurait la première bouchée et qu'ils pourraient avoir les restes. Il sentit un calme complet s'installer en lui mais c'était un mensonge... c'était le calme avant la tempête.

Il sentit la présence angoissée du barman derrière lui. « Vous la traitez comme si elle était à vous. » Sa voix avait un ton dangereux alors que le miroir derrière Amni se fissurait.

« Non », murmura Amni. Trouver le courage et la peur pour faire la queue. « Elle n'est pas à moi. Une femme comme celle-là n'appartient à personne. » Il resta immobile, ne sachant que faire. Il n'avait entendu Tadamichi parler de son frère qu'une fois... la nuit où il avait été transformé. C'était l'homme qui avait tué son père, seulement pour mourir lui-même en punition du crime.

Les pensées d'Amni revinrent à son maître. Tadamichi l'avait placé sous le feu des projecteurs... prenant sa volonté pour se battre. Le maître lui avait murmuré sa solitude... son vilain désir de son

frère jumeau. Amni avait été mis au courant de la faiblesse de Tadamichi et avait donc été transformé en... le premier des enfants de Tadamichi.

Son regard revint sur le frère qu'il remplaçait depuis si longtemps. Tadamichi n'avait pas voulu que quelqu'un soit témoin de son passage dans le temps... la solitude était trop pour quelqu'un qui avait besoin d'attention.

Hyakuhei devait être un seigneur démon très puissant pour avoir tué son frère... le père d'Amni. Cela rendit la pilule difficile à avaler à la magnitude même de l'intention meurtrière des frères. Un instant... Amni se demanda ce qu'aurait été d'avoir Hyakuhei comme sire plutôt que Tadamichi... pour en être le propriétaire.

Il pouvait déjà voir la différence entre les jumeaux... où l'un était un tueur... l'autre était mortel.

Kyoko était dans un état d'euphorie et ses lèvres s'adoucirent... s'ouvrant légèrement de plaisir tandis que les mains de l'homme parcouraient son corps, se touchant légèrement sous le dos de sa chemise. Elle ne put réprimer le frisson qui lui parcourut le dos lorsque sa main effleura le bas de son dos. C'était comme un feu liquide apaisant rugissant à travers son corps, la faisant vouloir plus de lui.

Hyakuhei observa le sang mêlé du regard et regarda par-dessus son épaule les autres vampires qui étaient venus avec lui. Un par un, ils avaient commencé à se diriger vers la sortie du club avant de sortir pour attendre le repas du soir. Hyakuhei vit les lueurs affamés dans leurs yeux et sut que c'était plus que du sang qu'ils prendraient à la fille.

Ses lèvres s'amincirent alors qu'il essayait de rester calme... d'attendre. Le bruit des lunettes qui craquent derrière lui raconta une histoire différente. Les mains qui la touchaient ne ressentiraient bientôt plus que de la douleur.

Amni déglutit tandis que son regard passait du seigneur des vampires à Kyoko, aux lunettes qui se brisaient une à une. Il n'avait pas besoin de l'attention de la part du monde pour mener une véritable bagarre de vampires, mais si c'était ce qu'il fallait pour sauver Kyoko... Il ne l'empêcherait pas. Les humains ne pourraient blâmer que les drogues et la violence urbaines. Aucun ne serait le plus sage.

Kyoko se sentait comme si elle avait le vertige, presque comme lorsque le gars l'avait relâchée. Elle tendit la main vers lui, pensant qu'il partait seulement pour le faire s'incliner légèrement et lui tendre la main.

« Viens avec moi », chuchota-t-il, grand, sombre et beau, comme s'ils étaient seuls.

Sa voix douce sembla résonner dans la pièce, noyant le petit son qui atteignait en réalité le cerveau confus de Kyoko. Elle glissa ses doigts dans sa paume, sentant le feu et voulant le faire brûler... ne voulant rien de plus que de l'accompagner. Sa main se resserra sur la sienne alors qu'il la guidait vers la porte. « Viens avec moi. » La voix résonnait toujours dans son esprit comme une requête scandée qu'elle ne pouvait pas refuser.

Hyakuhei observa alors que le sang mêlé menait la fille hypnotisée à travers le club, la sortie et la nuit perfide. Il s'éloigna aussitôt de sa place au bar, suivit la fille et maudit Tadamichi et sa progéniture pour s'être mis en travers de son chemin... à nouveau.

Ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il entendit le son de la voix obsédante de son frère sans être invité. « Frère... tu tuerais mes enfants pour elle ? Sauves-la alors... Tu ne la déchirera en lambeaux que plus tard. Tu es un démon, un tueur de sang-froid... tu penses vraiment qu'elle va t'avoir ? »

La vision de Hyakuhei balaya la pièce en sachant que son frère était proche... le surveillant. « Je ne t'ai pas demandé de me traquer, Tadamichi. Tues-tu tellement que le meurtre t'a décidé de me regarder le faire à la place ? » Avec un profond grondement, il rompit le lien avec son jumeau en voyant que la fille était déjà partie. Il ressentit une poussée de jalousie incontrôlable en lui qui tentait de s'interposer entre lui et sa cible.

Il sentit plus qu'il n'entendit un murmure de mouvement invisible venant de derrière et se retourna brusquement, tendant sa main devant lui. Son pouvoir flambait, frappant le centre mort du barman dans la poitrine.

Amni a été jeté à travers la pièce, s'était écrasé dans un miroir derrière le bar et avait envoyé une pluie de verres à vin en spirale dans toutes les directions. Presque tous les mouvements s'étaient arrêtés dans le club et Hyakuhei se maudit à cause de sa propre attitude.

Amni se leva et croisa le regard de Hyakuhei avec un malaise. Ils se comprirent en silence et tournèrent leur regard vers les autres patrons du club. Les humains ne devaient pas être témoins de telles choses.

Soudainement, tout le monde revint à ce qu'il était en train de faire et Hyakuhei tourna le dos au barman, n'attendant pas de voir si le fait de balayer de nombreuses personnes en même temps affaiblissait la demi-race ou non. Laissez le sous-marin nettoyer le désordre... Hyakuhei avait mieux à faire.

En sortant dans la nuit, il laissa un sourire narquois se répandre sur son visage quand il vit les trois sang mêlé commencer à tomber derrière leur ami et la fille.

« Tu veux tellement me sentir frère ? Ressens ça. » Les mots quittèrent ses lèvres alors que sa puissance l'entourait d'une brume rouge qui rayonnait vers l'extérieur. Sentant le changement d'aura, les trois démons se retournèrent pour le regarder, leurs yeux noirs et brillants. Ils sifflèrent de peur et de confusion, le confondant avec Tadamichi avant de se faufiler dans l'ombre pour tenter d'échapper à la rage dans les airs.

Devenant un flou de mouvement que l'œil normal ne pouvait pas voir, Hyakuhei se glissa derrière l'œil le plus proche et passa la main dans la poitrine du sang mêlé qui se retirait. Il laissa un gargarisme étouffé s'échapper de sa mort avant de couvrir la bouche du démon avec une main griffue et de lui tordre la tête avec une fente écoeurante.

Le vampire se raidit lorsque son visage se tordit, révélant ainsi sa véritable identité avant de tomber au sol dans un tas de poussière et de nausées. Les deux autres sang mêlé le virent et regardèrent ouvertement avec horreur le seigneur des vampires au milieu d'eux... la mort les avait trouvés.

Les yeux de Hyakuhei affichèrent une ébène insondable à la lumière du réverbère avant de tourner lentement leur attention sur eux. Les deux démons restants le sifflèrent violemment avant de disparaître plus profondément dans l'ombre. Hyakuhei secoua les restes de son meurtre avec mépris et les poursuivit.

Le seconde était beaucoup plus facile et se retrouva bientôt séparé de sa tête... littéralement. Le troisième... Hyakuhei décida de s'amuser un peu. En le prenant au bout d'une allée, le démon au sang mêlé tenta de grimper le mur pour s'éloigner de l'ancien, mais Hyakuhei ne le voulait pas.

Gémissant doucement, le dernier commit son ultime erreur et croisa le regard de Hyakuhei. Prenant une profonde inspiration, Hyakuhei inclina la tête sur le côté et tendit la paume de sa main pour que le vampire puisse la prendre. Le sang mêlé se dirigea lentement vers lui, incapable de résister à l'emprise du seigneur vampire. Une fois à portée de main, Hyakuhei l'entoura de son bras et l'attira plus près de lui.

« Elle n'était pas faite pour toi », murmura Hyakuhei doucement. Il écarta les lèvres, laissant ses crocs se développer complètement avant de les enfoncer dans la gorge du mort. Une partie de lui-même était dégoûtée de ses actes mais prendre la vie d'autrui de cette manière présentait des avantages. En prenant ainsi la vie d'un vampire au sang mêlé, on pouvait apprendre toutes ses connaissances... comme l'endroit où d'autres pourraient se cacher.

À sa grande déception, celui-ci en savait très peu. Il retira rapidement ses crocs en emportant un gros morceau de chair. Hyakuhei cracha le goût offensant et laissa le corps tomber au sol. Il ne ressentait aucune sympathie en voyant l'expression de plaidoirie sur le visage de sa victime.

Le sang que l'écume avait déjà consommé pour la soirée s'écoulait lentement en lui... Il ne lui appartenait pas de toute façon. Il serait maintenant trop faible pour demander de l'aide de quelque façon que ce soit, mais Hyakuhei ne voulait pas prendre le risque que le sang mêlé puisse survivre. Posant son pied sur le visage de ce dernier, Hyakuhei s'appuya dessus... écrasant sa tête.

Il recula de satisfaction lorsque le liquide brûlé par ses chaussures et son pantalon laissa le matériau intact.

Alors que le vampire expirait et se dissolvait dans une flaque poussiéreuse sans forme, Hyakuhei se sentit un peu plus en droit de leur voler leur prix et leur vie. Tout ce qu'il avait à faire, c'était de s'occuper de leur « chef audacieux ». Il sourit presque au titre mais il décrivait mieux la poussière à ce stade.

Certes, ils avaient besoin d'un chef et Hyakuhei était furieux que Tadamichi n'ait pas enseigné les bonnes manières à ces sous-fiffresjeunes, ni même l'étiquette des vampires. Tout ce qu'ils savaient, c'était « mordez-les et laissez-les pour morts », comme il venait de le surprendre récemment.

Tadamichi les avait transformés en des bâtards démoniaques sans père pour leur enseigner la morale de quelque sorte que ce soit, ce qui les conduisait toujours à prendre des décisions idiotes. Ne savaient-ils pas qu'ils étaient supposés se soumettre à un ancien s'ils en rencontraient un ? Hyakuhei décida que cela importait peu... Il les avait tués pour leur indiscretion.

Il se tourna lentement dans la direction où l'autre vampire était parti. Il fixa son collier et commença à les suivre nonchalamment. Ses pieds se déplacèrent silencieusement sur le trottoir et Hyakuhei résista à l'envie de baiser mentalement avec la créature comme il en avait tant d'autres récemment.

Cette nouvelle race de vampire créée par Tadamichi était un lot paranoïaque... prêt à foncer dès le premier signe de difficulté. Une chose qu'on ne leur avait pas enseignée, c'était que seuls les forts survivaient au-delà de la mort.

Il commençait à se fâcher à nouveau en se demandant où cet imbécile emmenait la fille. Les trottoirs commençaient à être plus encombrés à l'approche du centre-ville. Hyakuhei a ignoré les laissez-passer que lui ont fait les prostituées... ils n'étaient pas meilleurs que les démons de la nuit. De temps en temps, un réverbère se brisait soudainement alors qu'il marchait sous, à cause de sa colère refoulée.

« Qu'est-ce que vous faites vite bébé ? », Demanda une putain alors qu'elle se mettait sur son chemin. « Si vous poursuivez quelqu'un alors je serais plus qu'heureux de vous laisser me chasser. »

Hyakuhei lança un regard noir à la femme. Au même moment, le pare-brise de la voiture à côté d'elle a explosé vers l'extérieur, provoquant des cris de surprise chez les personnes qui les entouraient. La pute s'éloigna et Hyakuhei reprit sa traque. Il savait à ce stade que la fille ne lui échapperait pas... il ne le permettrait pas. Et si quelqu'un d'autre essayait de l'arrêter, il ne réfléchirait pas à deux fois avant de lui déchirer le cœur et de le lui mettre dans la gorge.

Le Roméo au sang mêlé conduisit la femme dans ses bras sur le trottoir. Il ne pouvait croire sa chance lorsque ses amis assoiffés de sang avaient soudainement disparu derrière lui. Il prit rapidement la décision de la garder pour lui-même, ne voulant pas partager son dîner ni le sexe qui aurait lieu avant. Il était pressé de la faire crier d'une manière ou d'une autre.

Il conduisit la fille plus loin dans le centre-ville et sourit en levant les yeux et en voyant l'hôtel le plus chic de la ville. Avec un sourire arrogant, il guida la fille devant l'entrée et l'un des coins de la piscine toujours fermés à cette heure de la nuit... parfait.

En atteignant, le vampire affamé déployait à peine ses efforts lorsqu'il brisa le verrou de la porte. En glissant devant la barrière de la vie privée, il conduisit la fille vers l'un des cabanes de la piscine privée et s'arrêta. En tournant la fille dans ses bras, il sut qu'elle ne se souvenait même pas de la promenade qu'ils venaient de faire. Il n'avait même pas eu besoin de la mettre sous son étreinte... ce qu'elle avait bu avait été suffisant.

Il sourit avec méchanceté avant de se pencher pour l'embrasser... ramenant son corps à la vie pour qu'il puisse la lui ôter.

Kyoko gémit d'appréciation, tellement imbibée d'alcool qu'elle se demanda pourquoi elle ne l'avait pas fait plus tôt. Elle haleta lorsqu'elle sentit des mains se soulever sous son sommet pour frôler

lentement ses tétons durcis avant de passer la chemise par-dessus sa tête. L'homme commença à s'embrasser le long de son cou... la faisant frissonner et se cambrer contre lui.

Les mains parcourant son corps la repoussèrent doucement pour atterrir sur quelque chose de doux. Elle tourna la tête pour regarder paresseusement la piscine juste derrière l'entrée de la cabane. Une main sur sa joue tourna son visage à nouveau et elle sourit quand elle a vu les yeux bleus intenses de l'homme devant elle.

C'était ce qu'elle voulait... cela résoudre tout. Elle ferma les yeux, aimant le fait que son corps soit en feu, mais même si cette pensée lui caressait l'esprit, les flammes se transformèrent en un enfer qui la rendait désespérée.

Elle se cambra dans le dos lorsque ses mains s'emparèrent de ses seins cette fois-ci, les pressant et les pétrissant jusqu'à ce qu'elle gémissse de douleur au plus profond de son corps. Kyoko se rendit compte qu'elle ne pouvait pas rester immobile, son corps bougeant comme si elle dansait encore, allongée maintenant.

Le vampire lui sourit et décida de la goûter avant qu'il ne pénètre dans son corps. Ses cros poussèrent soudainement et il posa sa bouche sur son cou où il murmura comme s'il se séparait d'un sombre secret : « Une chose que je peux te promettre... ça va faire mal. »

Une main puissante sur le dos de sa veste l'éloigna soudain de son repas et il partit à la renverse dans l'air de la nuit pour se jeter dans la piscine, atterrissant dans une énorme éclaboussure. Il fracassa la surface de l'eau mais se pétrifia lorsque'il se retrouva soudainement face à face avec un vrai seigneur vampire.

Chapitre 4 « Chaleur de possession »

« Cette fille a déjà été revendiquée », gronda Hyakuhei en réponse à cet homme devenu cannibale.

Le sang mêlé sortit soudainement de l'eau comme soulevé par des ficelles invisibles et plana sur la surface de l'eau. Hyakuhei arqua un sourcil devant la ténacité de celui-ci. Certes, il n'était encore qu'un sang mêlés mais pas un enfant à part entière... il résuma que celui-ci avait été transformé il y a des décennies.

« Tiens-toi, elle est à moi », siffla le vampire. « Je l'ai trouvée. »

Hyakuhei le regarda fixement, sa colère atteignant de nouveaux sommets, l'eau de la piscine commençant à bouillonner comme un jacuzzi.

« Tu souhaites me combattre pour un seul repas ? » Demanda Hyakuhei à voix basse, ce qui avait envoyé plus d'une créature en fuite. « Ainsi soit-il. »

L'eau de la piscine était en train de bouillir, éclaboussant la terrasse de la piscine et suffisamment chaude pour causer de graves brûlures. Hyakuhei avança plus vite que le sang mêlé ne l'avait jamais vu et ne le ferait plus jamais. Il n'eut même pas le temps d'essayer de se protéger, encore moins de riposter car sa tête tomba dans l'eau bouillante, séparée du reste du corps.

La carcasse tomba dans l'eau avec un plop et commença à se dissoudre en une substance rappelant à Hyakuhei la présence de bave trouvée dans les distributeurs automatiques pour enfants.

Se détournant du bassin grésillant, il entra dans la cabane où la fille était toujours allongée. Elle n'avait même pas remarqué que son partenaire avait disparu et se caressait les yeux fermés, désespérément dans le besoin. Il pouvait sentir le stimulant sexuel que l'autre avait placé dans son esprit et secoua la tête avec insatisfaction devant la souillure persistante d'un autre homme... il le supprimerait de l'histoire.

Se penchant sur son corps en train de se flétrir, il tendit la main et attrapa son menton pour lui tourner le visage. Il attendit patiemment qu'elle le regarde avec ses yeux émeraude trop brillants avant de commencer son propre processus en la plaçant sous son propre pouvoir. Normalement, quand une femme était placée en son pouvoir... elle devenait simplement une poupée de chiffon obéissante qui se soumettait à tous les souhaits du vampire.

Cette fille semblait se battre avec une telle passion... une telle envie qu'il était presque pénible de le voir... comme si elle affichait elle-même un élan. Si un vampire aussi faible pouvait l'envoyer dans ce genre de hauteurs sexuelles, alors son besoin deviendrait maintenant un désir tellement qu'il correspondrait au sien.

L'odeur qui émanait d'elle lui fit presque perdre toute emprise sur son désir pour la fille. Cette femme avait amené son instinct profond à un niveau dangereux. Il devait entrer en elle et rapidement.

Kyoko leva les yeux vers l'homme au-dessus d'elle et ne le reconnut pas un instant. Devenue complètement immobile, elle fixa ce qu'elle pensait être des yeux bleus, mais ils étaient maintenant devenus plus sombres que fascinants. Il avait l'air de mourir de faim alors qu'il la fixait. Son regard se concentra avidement sur ses lèvres et elle vit le désir ardent dans les profondeurs de ses yeux de minuit.

Kyoko se souvint soudain d'avoir parlé de lui à Yohji et sourit quand elle tendit la main, glissant ses doigts dans ses longs cheveux noirs et posant son pouce sur sa joue pâle... Il était encore plus beau qu'elle ne s'en souvenait.

Hyakuhei la repoussa brusquement contre le rembourrage moelleux de la chaise longue et la retint quelques instants... la regardant, elle et son audace le captiver. Entendre ses gémissements d'envie lui avait envoyé de la chaleur et l'avait presque mis à genoux. Ses yeux se plissèrent, se demandant qui était le plus captivé.

Incapable de garder sa faim plus longtemps, il se pencha rapidement pour capturer ses lèvres dans un baiser brûlant et fredonna d'appréciation quand elle gémit en réponse. Approfondissant le

baiser, il rampa lentement vers elle et laissa sa main remonter le long de sa cuisse. Plaçant son autre bras autour d'elle et la soulevant légèrement, il prit son entrejambe dans sa paume et resserra sa prise.

La femme s'accrocha instantanément contre lui et Hyakuhei fut choqué d'apprendre quelque chose à laquelle il ne s'attendait pas... elle ne portait pas de sous-vêtements et la chaleur qui émanait d'elle sentait comme un feu liquide. Il se sentit durcir en réponse, se tendant contre ses vêtements. Il grogna, refusant de perdre le contrôle si rapidement et son besoin de dominer se manifesta avec vengeance.

Malgré son désir pour elle, Hyakuhei était toujours en colère contre sa naïveté et voulait lui apprendre à être plus prudente face aux hommes... particulièrement les vampires antiques qui avaient tendance à retourner à une source de sang pure et intacte. S'il ne s'était pas montré... elle aurait été maudite de toute façon.

Tirant ses lèvres des siennes avec une haleine dure, il arracha sa main entre ses jambes et la plaça autour de sa gorge pour la maintenir immobile... essayant de les calmer toutes les deux.

« Pourquoi une personne aussi pure voudrait-elle se débarrasser de son innocence ? » Demanda Hyakuhei avec un grognement hypnotique. « Es-tu si désireuse de devenir une femme ? »

Kyoko déglutit difficilement, toujours sous son contrôle et le regarda. Luttant pour se souvenir, ses yeux s'écarquillèrent lorsque les mots de la lettre de son grand-père revinrent la hanter. « Je ne peux plus être vierge... est-ce que tu vas m'aider ? » Elle murmura l'appel et tira sa chemise pour ne rien lui demander d'autre que de la lui arracher.

Hyakuhei gronda dans sa poitrine avant de se lever et de l'emmener avec lui. Il serait le seul à qui elle poserait cette question... il s'en occuperait. Après lui avoir laissé la chance de se remettre sur pied, il tira rapidement sa chemise par-dessus sa tête et la glissa à l'intérieur du Grand Hotel et dans l'un des ascenseurs vides.

Il y a quelques mois, Hyakuhei s'était découvert tôt le matin sans aucun moyen de rentrer chez lui à temps. Il était attiré par le Grand Hôtel et y avait gardé l'un des penthouses pour son usage personnel. Avec cette commodité au bout des doigts, il n'avait jamais eu à s'enregistrer.

Cela a également contribué au fait que la plupart du personnel de nuit était constitué de vampires et qu'il était assez intelligent pour le traiter avec respect. Il avait appris par la suite que l'hôtel était la propriété de Tadamichi, mais cela ne lui faisait aucune différence tant que son jumeau restait à l'écart.

Une fois les portes fermées, il poussa la fille contre le mur, glissant ses doigts entre les siens et soulevant ses mains au-dessus de sa tête. Garder les mains fermées au-dessus d'elle serait la seule façon pour eux de se rendre dans sa chambre sans aucune raison. Incapable de résister au regard séduisant dans ses yeux, il se trancha tristement les lèvres, sachant qu'il y avait plus d'un moyen d'être en elle.

Secouant ses mains, Kyoko lui passa les bras autour du cou et releva ses jambes jusqu'à ce qu'elles lui soient accrochées autour de la taille. Quand il se frotta les hanches vers l'avant et vers le haut... Kyoko poussa un gémissement aigu et le repoussa. Elle eut le souffle coupé quand il s'éloigna de ses lèvres et commença à laisser une traînée de baisers enflammés sur sa joue et sur son cou.

Ses dents s'enfoncèrent dans sa lèvre inférieure lorsque le bout de sa langue effleura le dessus de ses seins, sous l'ourlet de son haut sans bretelles.

Ses ongles s'enfoncèrent dans son dos pendant qu'elle se pressait dans le dur baiser. Elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'elle était en train de faire, elle a donc laissé son corps réagir comme si de rien n'était. Son corps lui criait de la prendre et se demandait pourquoi il ne l'avait pas encore fait. Avec tous les désirs accumulés... le baiser devenait rapidement sauvage.

Après ce qui sembla durer une éternité, l'ascenseur sonna, ce qui les fit tressauter légèrement.

Hyakuhei recula mais ne la laissa pas tomber. Plaçant ses mains sous ses cuisses, il la garda là où il en avait besoin... la désirait. Il l'emmena à la porte de son appartement de grand standing pendant que ses lèvres se nourrissaient des siennes. Touchant son pouce, il l'appuya contre le petit écran noir à côté de la porte. Il y eut un bip et la porte se déverrouilla. Hyakuhei poussa la porte avec son pied et l'envoya derrière eux.

L'intérieur était sombre mais cela importait peu. Avec un regard impatient... la cheminée s'alluma comme si elle obéissait à son ordre. Ayant besoin de retrouver sa concentration, Hyakuhei la relâcha et laissa ses jambes glisser sur lui pour se placer sur le sol. Plaçant une main ferme sur son épaule pour la tenir immobile, il voulait la regarder, sachant que cette passion n'était pas normale et commençait à devenir incontrôlable... des deux côtés.

Lorsque la femme le poussa contre le mur avec plus de force qu'elle aurait dû et recommença à l'embrasser, un grognement surgit du fond de sa gorge et il la poussa doucement contre le mur opposé du hall... gardant son corps à quelques centimètres de la sienne. Son visage était rouge et ses cheveux étaient tombés en désordre, laissant des mèches penchées sur son visage se balancer à chaque souffle irrégulier qu'ils prenaient tous les deux.

Elle avait l'air d'être prête à le combattre et ses yeux émeraude étaient devenus orageux, laissant des éclairs de désir couler sur son ventre et sur ses cuisses alors qu'il la regardait. Hyakuhei le sentit soudainement dans son sang... tapotant profondément sous sa peau. Il attendait quelque chose aussi longtemps qu'il se souvienne et l'avait maintenant trouvée... elle.

Ses mains étaient sur sa veste en cuir noir, la déchirant presque. Elle la jeta de côté et Hyakuhei entendit qu'elle heurtait l'arrière du canapé avant de tomber au sol. Sa chemise ne dura pas longtemps quand elle l'ouvrit, envoyant des boutons voler partout. Il avait le sentiment qu'il allait avoir besoin de nouveaux vêtements dans les années à venir car il n'avait pas l'intention de la laisser partir.

« Je te veux », Kyoko pressa sa bouche contre ses lèvres puis le repoussa avec force comme s'il l'avait rejetée.

Il se tenait à toute sa hauteur alors qu'un feu méchant commença à brûler derrière des yeux de ténèbres. « C'est trop tard... tu es à moi maintenant. » Sa voix était grave alors qu'elle résonnait devant eux.

Hyakuhei ne perdit pas de temps pour la ré-emprisonner dans l'étau formé par ses bras et la tint afin qu'elle ne puisse plus essayer. Il sentit son sang chauffer à un niveau dangereux lorsque ses jambes s'enroulèrent de nouveau autour de sa taille.

Repoussant l'envie de lui donner ce qu'elle demandait dans le couloir, il la porta dans la chambre. Il pouvait sentir l'alcool sur son souffle et voulait l'embrasser si profondément qu'il ressentirait l'ivresse alors qu'il la buvait.

La laissant doucement tomber sur le lit, il recula alors qu'elle se mettait rapidement à quatre pattes et le regardait contourner le lit. Encore une fois, il se demanda qui harcelait qui alors qu'il se déshabillait lentement du petit vêtement qu'elle lui avait laissé porter. Ses mains étaient stables... sans relâche alors qu'elle suivait chacun de ses mouvements avec l'un des siens. Il se demanderait plus tard qui a été déshabillé en premier.

Les lèvres de Kyoko se détachèrent quand elle se retrouva sur le dos, entourée d'un rideau de soie ébène alors que ses cheveux pendaient en avant autour d'elle... bloquant tout le reste de sa vue. Ses mains étaient clouées sur le matelas de part et d'autre d'elle alors qu'il se tenait juste devant elle, la faisant gronder vers lui.

Hyakuhei le prit comme un signe de défi et le mâle alpha en lui prit le dessus, voulant la dominer complètement. Plaçant sa cuisse entre les siennes, il les écarta vivement et se releva sur ses genoux. Ramenant lentement ses mains sur ses bras et ses côtes, il prit ses hanches en coupe et les souleva dans les airs, s'avançant alors qu'il embrassait l'intérieur de sa cuisse dans un sentier chauffé directement dans son entrejambe.

Kyoko cria, le mouvement avait été si rapide et avant que le cri ne se termine, elle retint son souffle dans ses poumons brûlants alors que sa langue glissait vers le haut à travers l'ouverture de ses lèvres inférieures pour les repousser un peu plus profondément. Ses mains se serrèrent dans les draps alors qu'elle se cambrait encore plus. Elle paniqua de ressentir quelque chose dans sa rupture avec une telle force que son corps vibra de l'intérieur lorsque le cri revint à nouveau... sonnait davantage comme le summum entre douleur et plaisir.

Hyakuhei agrippa ses hanches, enroulant ses doigts autour sa douceur alors qu'il approfondissait son baiser quand elle atteignit le plaisir si rapidement. Il voulait la dévorer et grognait de plaisir, sachant qu'il était le premier et qu'il serait le dernier à goûter à son paradis.

Quand il grogna contre elle, Kyoko renonça, puis s'affaissa alors qu'elle se tordait à nouveau. Elle pouvait le sentir la boire et la laisser perdue dans le tremblement de terre. Alors qu'elle gémissait, elle tendit la main et attrapa une poignée de ses cheveux, essayant de s'éloigner du plaisir intense... seulement pour s'apercevoir qu'elle le tenait maintenant en place et bougeait contre sa bouche alors qu'elle criait.

Hyakuhei se sentait comme possédé par son besoin d'elle alors qu'il levait la tête et rugissait, la laissant tomber sur le matelas et glissant son corps en arrière et sur le sien dans un mouvement fluide dominant. Il avait attendu si longtemps... plus longtemps que le temps... il avait toujours voulu la posséder même s'il ne se souvenait pas de l'avoir jamais vue. Il se lécha les lèvres avant de descendre sur les siennes et de replacer le bas de son corps entre ses jambes.

La chaleur l'envahit alors que la tête de son membre rigide affleurait son entrée. Le temps de vouloir était fini.

Tout le souffle la quitta alors que l'ange noir s'avavançait... brisant son lien de sang. Elle tourna la tête d'un côté à l'autre, effrayée, entendant des chuchotements frénétiques autour d'elle parlant de choses qui n'étaient pas censées être. Elle pouvait sentir des auras de lumière qui essayaient de l'éloigner de lui, mais quand ses yeux se posèrent à nouveau sur lui, tout était silencieux excepté l'épaisse douleur martelante entre ses cuisses.

Il se tenait toujours au-dessus d'elle, ayant entendu les mêmes voix qu'elle. Une jalousie possessive l'envahit, défiant le fantôme d'essayer de la lui prendre. En voyant son regard maintenant centré sur lui, il se retira de sa crispation pour la renverser sous elle alors qu'elle le regardait. Ses lèvres se séparèrent alors qu'il lui donnait un nouveau sommet... l'une des voix des damnés ne pouvait pas pénétrer.

Ses bras tremblèrent alors qu'il ralentissait, ne quittant jamais ses yeux de la passion qui la parcourait. Ils étaient égaux maintenant alors qu'elle levait les hanches pour rencontrer les siennes, seulement pour crier à chaque battement... la laissant peiner à se mettre à l'écart et à se rapprocher en même temps. Il pouvait la sentir le serrer de l'intérieur et gémir alors qu'il se battait pour accélérer le pas.

Kyoko agrippa ses côtes dans un effort pour se retenir alors qu'elle sentait la foudre la frapper et la suivre sur ses cuisses au rythme de ses battements de coeur.

Voyant qu'il avait gagné la bataille, Hyakuhei ralentit les taquineries et ses lèvres adorèrent les siennes, le léchant et le brûlant avant de redevenir exigeant alors qu'il remontait à toute vitesse, ne lui laissant aucun repos. Alors qu'il montait et descendait d'elle, il sut qu'il n'en finirait jamais avec elle... jamais assez satisfait pour s'arrêter.

Glissant ses bras autour d'elle, il se redressa sur ses genoux... la soulevant avec lui. Ramenant ses paumes sur ses hanches, il la souleva puis la ramena sur lui... la regardant se baisser la tête et se rouler sur son épaule, entraînant avec elle un raz-de-marée de poils auburn. Enroulant ses jambes autour de lui, Hyakuhei se leva du lit, la poussant contre le mur alors qu'il continuait à la faire monter et descendre avec des mouvements plus énergiques.

Alors qu'elle bougeait, Kyoko ne pouvait plus quitter les yeux de ses lèvres charnues, maintenant qu'elle avait été relevée à 2,5 cm de plus que lui, seulement pour descendre plus bas à chaque poussée de ses hanches. Elle serra les dents alors qu'il se frottait contre elle et elle leva une main sur sa tête... essayant désespérément de trouver quelque chose sur le mur à tenir. Son monde bascula alors que son dos quittait le mur et il atterrit sur le lit, toujours au-dessus d'elle.

Ayant enfin le contrôle dont elle avait besoin, Kyoko attrapa ses mains et les tint fermement au lit alors qu'elle soulevait ses hanches, le relâchant presque avant de le retomber sur lui. Elle pouvait sentir chaque cm de l'homme sous elle alors qu'elle commençait à se balancer d'avant en arrière

dans un mouvement de broyage. Levant les yeux, elle essaya de reprendre son souffle sans arrêter le mouvement.

Hyakuhei prit la déesse au-dessus de lui et sut que ce n'était pas un mensonge. Elle n'était née que pour lui et il avait attendu si longtemps qu'il l'avait oubliée. Il pouvait sentir son âme l'appeler du passé et il retira ses mains des siennes uniquement pour saisir fermement son poignet et la tirer vers le bas contre lui. Se retournant sur elle sans perdre son rythme, Hyakuhei s'émerveilla de la chaleur qu'elle n'avait jamais créée dans son sang froid et il sentit sa fragile emprise sur sa santé mentale.

Il pouvait entendre ses battements cardiaques rapides... le martèlement de son sang l'appelait. C'était le seul paradis qu'il ait connu alors qu'il s'enfonçait au plus profond d'elle-même. Abaisant ses lèvres sur l'arc de son cou alors qu'elle s'éloignait de lui, Hyakuhei ne pouvait pas se retenir.

Refusant de la déchirer comme si son esprit le lui demandait, Hyakuhei plaqua ses lèvres et ses dents contre elle alors qu'il utilisait ses pouvoirs pour la conduire à une vitesse qu'elle ne pouvait égaler. Au moment où elle atteignit son plaisir maximum, il laissa ses crocs casser sa peau délicate avec le moins de dégâts possible, voulant la goûter du fond des entrailles de toutes les manières possibles.

Elle deviendrait la chose la plus importante de sa vie, éternelle âme sœur... ce n'était pas un mensonge... il pouvait le goûter.

Ce qu'il avait donné et pris les avait maintenant affaiblis et volé sa volonté de se retenir. La sentant à nouveau jeter un coup d'œil, il écarta brusquement la bouche en envoyant des échos de sons rauques et croustillants autour d'eux alors qu'il se sentait se briser et se renverser... gonflant à chaque battement de cœur.

Quelques instants plus tard, ses bras cédèrent et il roula sur le côté, l'emmenant avec lui. La pièce se tut en écoutant le son de sa respiration, sachant qu'elle était tombée dans un profond sommeil en combinant les esprits qu'elle avait bu et le sang qu'il lui avait pris... mêlée à la passion de leur union.

Hyakuhei resserra ses bras autour d'elle, ne voulant rien rater, mais il pouvait sentir le sommeil non désiré se glisser sur lui comme une main inattendue du destin.

Au-dessous de la chambre d'hôtel, profondément enfoncés dans les catacombes, les cris violents et les murmures du déni s'étaient enfin arrêtés. Tadamichi enleva ses griffes acérées de ses yeux rouges, de ses joues alors que sa vue lui revenait. Il jeta un regard noir aux statues des gardiens autour de lui, sachant que c'était la chose la plus proche à laquelle ils étaient parvenus à percer le cœur du temps. Ils pouvaient la sentir... et les chaînes qui retenaient le portail horaire avaient presque été démolies. Ils venaient presque la chercher.

Il avait senti que son frère se rendait à la prêtresse et maintenant que la vision était partie, Tadamichi hurla de rage en se frottant de nouveau les griffes dans le visage, comme s'il essayait de déchirer un masque invisible. C'était la vibration de la fureur provenant toujours des statues qui lui faisait perdre la tête et il trébucha sur ses pieds ne voulant plus de rien... il en était déjà couvert.

Se retournant, il courut à travers les tunnels... ses pieds quittant le sol alors qu'il devenait la noirceur qu'il affectionnait tant. Libérer une partie de la rage dans son corps pendant le vol envoyait des échos de puissance dans toutes les directions... laissant ses sous-marins se précipiter dans la clandestinité. Quelques instants plus tard, il se retrouva dans la chambre de son frère, fixant le couple épuisé.

Les yeux de Tadamichi se tournèrent vers l'ébène alors que son regard caressait le corps de son frère si parfaitement recouvert des courbes douces de la fille. Leur peau était encore humide de leur accouplement. Il ressentait la même rage que les gardiens et avait à peine la volonté de le surmonter.

Elle était belle... comme il se souvenait d'elle. Il pensait qu'il aurait ressenti le besoin de se venger en inspirant la nouvelle marque d'accouplement qui l'entourait... et Hyakuhei. Son frère ne réaliserait même pas ce qu'il avait fait. Il aurait franchi une ligne qui ne devait jamais être franchie et il n'y aurait pas de retour.

Il ferait ce qu'il pourrait pour son frère... mais le mal était déjà fait. Son frère l'avait trahi... pas en faisant l'amour avec une fille... mais en faisant l'amour avec cette fille. Il tendit la main pour la toucher seulement pour ramener ses doigts en arrière au dernier moment, de peur de ne pas pouvoir s'arrêter. Son frère et lui mourraient tous les deux pour elle... en s'entretenant. Il n'y avait aucun moyen pour Hyakuhei de l'aimer plus que lui et ce serait leur perte si cela ne s'arrêtait pas maintenant.

Le destin les avait séparés depuis longtemps et les gardiens avaient scellé le pacte. Pourquoi les dieux le raillaient-ils de manière à laisser à son frère la seule chose qui lui a été refusée ? Ou le destin interviendrait-il pour laisser le cœur de son frère saigner comme ils l'avaient eu il y a si longtemps ? Une profonde tristesse lui traversa les yeux, sachant ce qu'il fallait faire avant qu'il ne soit trop tard.

Tadamichi essaya de chercher dans son esprit pour lui enlever les souvenirs de cette nuit. Il ne pourrait que parcourir la surface de son esprit... il n'avait aucun pouvoir sur elle... pas maintenant... pas dans le passé.

Ils avaient déjà été amoureux, tout comme Hyakuhei et elle étaient maintenant amoureux. Lui et son jumeau étaient plus semblables que ne l'admettrait jamais Hyakuhei... jusqu'à l'âme soeur. L'avait-elle cherché, pour trouver Hyakuhei à la place ? Elle pourrait ne pas s'en souvenir, mais son âme n'oublierait jamais. Ses yeux s'assombrirent à cette pensée alors même qu'il luttait pour l'espoir.

L'attaque d'un vampire ne l'aurait jamais affectée si elle n'avait pas affaibli son esprit avec l'alcool fort qu'il sentait maintenant sur son souffle. Si elle n'avait jamais bu de l'eau-de-vie auparavant, sa puissance aurait peut-être suffi pour que le malheur n'ait jamais eu d'effet... il ne pouvait en être absolument sûr.

Ce qui est triste, c'est qu'une fois ses pouvoirs retrouvés, son frère n'aurait aucune emprise sur elle non plus.

Utiliser ses pouvoirs sur la prêtresse était renversant... faisant trembler son corps sous l'effort. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était essayer de retirer son visage de son esprit... du visage de son frère. Alors qu'il essayait d'aller plus loin, il pouvait sentir les cris des gardiens et il se retira rapidement... refusant de donner tout pouvoir à leur mémoire. Il valait mieux qu'ils ne restent que des fantômes dans son esprit.

Sachant qu'il n'aurait pu que se vider de sa mémoire, Tadamichi se laissa tomber à genoux à côté d'elle, à terre. Il y a si longtemps qu'il était tombé amoureux d'elle... était-ce maintenant sa punition ? Il ne pourrait lui faire aucun mal, sinon le sortilège des gardiens serait brisé et ils viendraient le chercher avec vengeance. Cela en valait presque la peine pour un moment avec elle.

Son regard se posa sur son frère, reconnaissant que Hyakuhei ne l'ait jamais rencontrée auparavant ni les gardiens qui lui l'avaient volée... c'était sa croix à porter.

Donnant au sort la main secourable dont il avait besoin, Tadamichi sentit l'aube venir et balaya l'aura de la jeune fille pour la réveiller, sachant que Hyakuhei n'aurait pas l'énergie nécessaire pour se réveiller. Il observa la lumière douce qui commençait à filtrer à l'intérieur des épais rideaux et il resta un moment dans ses rayons avant de retourner dans l'obscurité.

Il espérait seulement que la prêtresse serait assez intelligente pour partir et ne jamais regarder en arrière. Si Hyakuhei avait trouvé ce qu'il attendait depuis longtemps... ce serait maintenant un combat entre la pureté et le mal qu'il attirait.

Son regard avait adoré son frère pendant plusieurs battements de cœur sachant que cette fois-ci le mal avait un cœur. Mais s'il ne pouvait pas l'avoir... alors son frère non plus.

Kyoko se réveilla par à coup et posa une main sur ses yeux. Elle s'attendait presque à ce que le soleil brille sur son visage mais après avoir cligné un peu des yeux, elle réalisa que c'était en fait beau et sombre dans la pièce. Elle leva la tête, sifflant presque d'appréciation pour son entourage. Où qu'elle soit... c'était un endroit haut de gamme.

Elle roula un peu sur le côté mais s'arrêta quand elle sentit le bras lourd se poser sur sa taille. En regardant en arrière, tout ce qu'elle voyait dans l'ombre était de longs cheveux noirs et le contour

d'un corps magnifique... elle soupira de bonheur. C'était finalement arrivé. Maintenant, grand-père n'aurait plus à envoyer Tasuki pour la sauver de sa virginité.

Elle se recroquevilla silencieusement sachant que Tasuki ne lui pardonnerait jamais cela s'il le découvrait, mais ce n'était pas comme si elle le reverrait jamais... ce mec ou Tasuki. Sa lèvre inférieure fit la moue à cette seule pensée.

Glissant délicatement sous le bras lourd et hors du lit, Kyoko réalisa qu'elle était aussi nue que son jour de naissance. Rougissant de douze nuances de feu, elle attrapa rapidement son soutien-gorge sans bretelles et le mit en un temps record.

« S'il vous plaît, s'il vous plaît, laissez-le dormir », murmura-t-elle nerveusement en restant en arrière tournée vers l'homme.

Ses joues étaient embrasées de se réveiller à côté d'un homme également nu. Elle avait aperçu son corps en jetant les couvertures. Pour aggraver les choses, elle avait décidé de ne pas porter de sous-vêtements la nuit précédente. L'homme pensait probablement qu'elle était une salope totale. Ses mouvements ralentirent alors qu'elle sentit la douleur dans son corps. Elle avait l'impression d'avoir perdu un combat. Ses bras et ses jambes lui faisaient mal mais ce qui fit ouvrir les yeux, c'était l'étrange sensation d'épaisseur... entre ses cuisses.

Après quelques minutes de recherche, elle trouva tous ses vêtements et se rendit compte qu'elle n'avait pas de veste pour couvrir son haut. Son regard tomba sur sa veste en cuir et elle l'attrapa sans réfléchir.

Elle se dirigea vers la porte d'entrée et sortit dans le couloir tout en essayant d'enfiler sa jupe en même temps. Elle se figea lorsqu'elle entendit le bruit d'un chariot poussé sur le tapis. Relevant brusquement la tête, elle capta le regard choqué d'un jeune homme livrant un service d'étage dans le couloir.

Kyoko referma rapidement sa jupe et tira la chemise par-dessus sa tête puis se glissa dans la veste avant de courir vers les ascenseurs. Une fois dans la sécurité relative de la cabine d'ascenseur, elle enfila ses chaussures et tenta de fixer ses cheveux dans les portes en miroir.

Quand les portes s'ouvrirent, Kyoko se dirigea vers l'entrée de manière aussi nonchalante que possible et sortit dans la rue en se cachant les mains dans les poches profondes de la veste. Ses doigts effleurèrent quelque chose dans la poche. Elle s'arrêta presque et la sortit mais décida d'attendre jusqu'à ce qu'elle se rapproche de la maison au cas où elle le réveillerait au moment de son départ.

Regardant par-dessus son épaule avec un mélange de tristesse et de paranoïa, elle murmura : « Merci ... tu ne sauras jamais à quel point. »

Hyakuhei se réveilla et inspira profondément le parfum de la passion qui demeurerait toujours sur les couvertures avant d'atteindre l'autre côté du lit. Il fronça les sourcils lorsqu'il réalisa que le corps qui était à côté de lui avait maintenant disparu. S'était-il endormi ? Il ne dormait presque jamais, car c'était l'un de ses pouvoirs. Le choc de la retrouver la nuit dernière, de l'aimer, avait épuisé son énergie plus que toute autre bataille.

S'asseyant brusquement, il faillit gémir quand sa tête se mit à battre. Oh oui, maintenant il se rappelait pourquoi il ne prenait pas souvent du sang en état d'ivresse.

Ses yeux s'ouvrirent complètement et il sortit de son lit. Il pouvait sentir son sang battre très fort juste sous sa peau alors que ses pensées s'assombrissaient. Elle l'avait quitté pendant qu'il dormait... comme un voleur dans la nuit. Ses yeux se plissèrent alors qu'il sentait le vide de la pièce se refermer sur lui comme un linceul noir. Il ne broncha pas même lorsque le lustre suspendu au centre de la pièce se brisa... envoyant un jet de verre sur le riche tapis.

Alors, elle pensait pouvoir disparaître, n'est-ce pas ? C'était une leçon qu'il aimerait lui apprendre.

S'habillant rapidement, il sourit quand il réalisa que sa chemise de soie noire était ruinée par le traitement réservé à cette la femme la nuit précédente. Cherchant sa veste, il grogna doucement,

voyant qu'elle était partie... avec tout l'argent qu'il avait sur lui la nuit précédente. Il inspira lentement, testa l'air et se contenta de constater qu'elle n'avait qu'un instant d'avance.

Enfilant ses bottes, il entra dans le couloir et entendit l'ascenseur sonner lorsque les portes se refermèrent. Un jeune homme livrant un service d'étage fixait les portes désormais fermées de l'ascenseur. Hyakuhei appuya sur le bouton de l'autre ascenseur et grogna avec impatience lorsqu'il sonna quelques instants plus tard. C'était le trajet le plus long dont il se souvienne, mais il était ravi de constater que tous les boutons n'étaient pas sortis de sa chemise.

Au moment où l'ascenseur ouvrait dans le hall... la fille n'était nulle part en vue.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.